

# L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

avril-juin 2021

**Un conseiller  
pour l'église**



NUMÉRO 102  
Avril-Juin 2021

PUBLICATION  
TRIMESTRIELLE

Association pastorale  
de la Conférence générale  
de l'Église adventiste du septième jour  
Division interaméricaine  
8100 SW 117 Avenue  
Miami, Floride 33183  
États-Unis d'Amérique  
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES  
DE L'ASSOCIATION PASTORALE  
Jerry N. Page / Jonas Arrais  
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX  
Robert Costa, Willie Hucks II,  
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS  
Jongimpi Papu  
Magulilo J. Mwakalonge  
R. Danforth Francis  
Mario Brito  
Michel Kaminsky  
Héctor Sánchez  
Ron Clouzet  
David Tasker  
Measapogu Wilson  
Gerald Theodore Du Preez  
Houtman Sinaga  
Bruno Raso  
Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF  
Saul Andrés Ortíz

RÉDACTEUR ADJOINT  
Jorge L. Rodríguez

ÉDITION FRANÇAISE  
Dina Albicy

RÉVISION  
Francine Schweitzer

MISE EN PAGE  
Daniel Medina Goff

Sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite à la Colombe nouvelle version Segond révisée, © 1978, Société biblique française. Sont aussi citées : la Bible en français courant (BFC), © 1997, Société biblique française ; la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance biblique française ; la Bible du Semeur (SEM), © 2000, Société biblique internationale ; la Bible version Segond 21 (SG21), © 2007, Société biblique de Genève ; la traduction œcuménique de la Bible (TOB), © 2010, Société biblique française et éditions du Cerf.

Les demandes ou modifications d'abonnements devront être adressées à l'Association pastorale de la Division interaméricaine.  
2905 NW 87 Avenue  
Doral, Floride, 33172, États-Unis

Revue imprimée et reliée par  
USAMEX, INC.  
Imprimé au Mexique  
Printed in Mexico

Images : ©Istock



## SOMMAIRE

## Sections

4 En perspective  
Jorge L. Rodríguez

4 Éditorial  
Elie Henry

## Articles

6 Image de Dieu  
J. Vladimir Polanco

10 L'ancien en tant qu'administrateur de l'église  
Josney Rodríguez

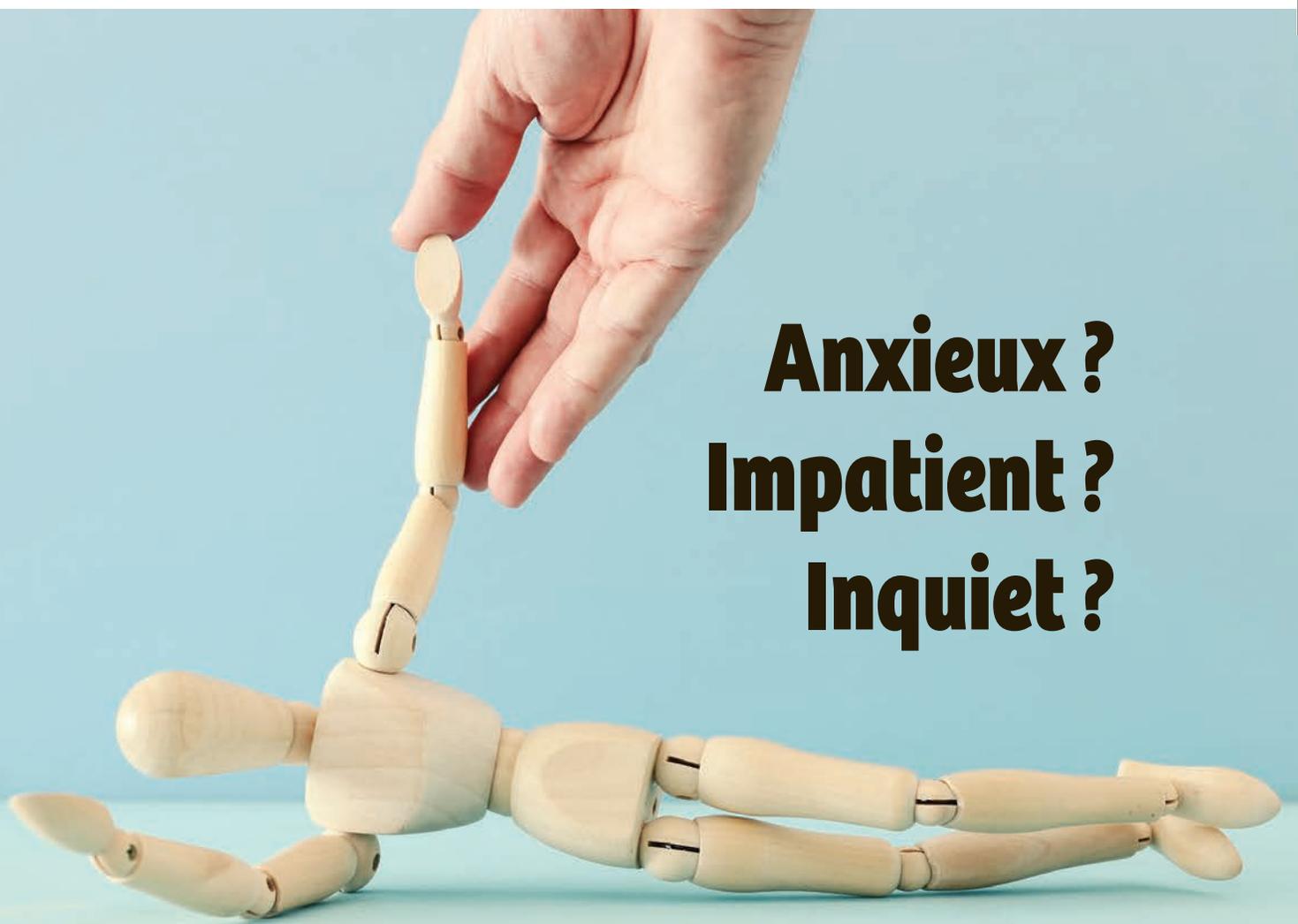
14 Un leadership qui forme et nourrit l'église  
Roberto Herrera

18 « Dis-le à l'église » : Le rôle de l'ancien dans la discipline ecclésiastique  
Pablo Partida Gómez

22 Un conseiller pour l'église  
Álvaro Niño Escobar

24 « Silence dans la salle » : Les anciens et les comités d'église  
Luis Alberto Guerra

28 « Chaque fois que je pense à vous »  
José Smith



# Anxieux ? Impatient ? Inquiet ?

Même quand le monde semble plongé dans le chaos, les plans de Dieu pour vous ne changent pas.

**En ces temps d'incertitude et de confusion, il y a une belle espérance :**

**Jésus.**



Obtenez-le aujourd'hui dans votre librairie IADPA la plus proche.

 **IADPA**  
Bookstore





## EN PERSPECTIVE

IL Y A UN AN, nous avons lancé dans la revue de L'ANCIEN un projet spécial de quatre numéros consacrés à quatre fonctions fondamentales remplies par l'ancien d'église : l'enseignement, le ministère, la prédication et, dans ce dernier numéro de la série, l'administration de l'église. Lorsque vous pensez à l'administration de l'église, peut-être pensez-vous à un travail froid et impersonnel, mais Ellen White a déclaré que « cette idée du service devrait avoir une répercussion pratique sur tout le peuple de Dieu » – *Conseils à l'économiste*, chap. 23, p. 119.

C'est pourquoi dans chaque article de ce numéro, vous pourrez trouver une facette pratique de ce qu'implique administrer la congrégation. Ces aspects couvrent les finances, le conseil aux différents départements de l'église, la discipline, le baptême, et vous trouverez même un article destiné à vous enseigner comment diriger un comité d'église quand le pasteur est absent ou quand la fédération n'a pas encore affecté un nouveau pasteur, après le transfert du pasteur qui dirigeait l'église.

La revue que vous avez entre les mains est l'une des plus instructives que nous ayons préparées, et je voudrais profiter de cet espace pour remercier chaleureusement les auteurs qui ont su saisir les différents besoins et ont accepté le défi d'écrire sur ce sujet. Tandis que vos yeux parcourent les pages de cette revue, je désire vous inviter, cher dirigeant, à voir et à considérer l'église que Dieu a placée sous votre garde comme le trésor le plus précieux du Seigneur ici sur terre. Si nous sommes fidèles dans notre fonction d'intendants de la maison de Dieu, nous entendrons le Seigneur, en ce jour-là, nous adresser des paroles d'éloges : « Bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25.23).

Jorge L. Rodríguez  
Rédacteur adjoint  
de MINISTÈRE ADVENTISTE/L'ANCIEN

## Administrateurs des mystères de Dieu

ELIE HENRY





Elie Henry est président de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

**V**OUS ÊTES PROBABLEMENT familier avec l'idée que nous sommes tous des « administrateurs » ou des « intendants » de ce que le Seigneur a placé entre nos mains. En fait, en tant qu'adventistes, nous avons une croyance fondamentale consacrée à la gestion chrétienne de la vie<sup>1</sup>. Cependant, la notion selon laquelle il y a « ceux auxquels le Seigneur a conféré de plus lourdes responsabilités »<sup>2</sup> est également vraie. Je pense, bien sûr, aux dirigeants de l'église.

### Serviteurs et intendants

Dans 1 Corinthiens 4.1, Paul déclare qu'en participant à la direction de l'église, nous devenons « serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu ». Dans cette phrase, nous trouvons deux composantes : ce que nous administrons et la manière dont nous le gérons. Quand l'apôtre mentionne les « mystères de Dieu », il parle du « contenu de l'Évangile, qui serait un mystère pour les êtres humains (voir 1 Timothée 3.9) si Dieu n'avait pas chargé certains de l'administrer [...] afin qu'il soit du plus grand bénéfice possible pour ceux qu'ils gouvernent »<sup>3</sup>. Il dépend donc de nous que le « mystère » de Dieu soit aussi largement connu que possible.

Deuxièmement, nous notons que Paul utilise deux termes pour exprimer la façon dont les autres doivent voir notre travail en tant que dirigeants. « Serviteurs du Christ » et « administrateurs ». Le terme traduit par « serviteurs » est souvent utilisé pour « désigner un serviteur domestique, qui servait les autres de diverses manières, mais qui cherchait toujours à exalter son maître dans tout ce qu'il faisait »<sup>4</sup>. Ainsi, comme Paul, Apollos et Pierre, vous et moi avons été appelés à servir notre Seigneur par notre statut et qualité de dirigeant et nous devons remplir nos fonctions avec humilité et toujours chercher l'exaltation du Christ.

La deuxième expression que Paul utilise est « administrateurs », qui est synonyme d'« intendants ». Un « intendant » ou « administrateur » était, au temps de Paul, « un serviteur de haut rang, à qui on avait confié la supervision d'une propriété. Les intendants étaient généralement responsables de la gestion et de la répartition des ressources »<sup>5</sup>. Ces deux expressions suggèrent qu'il doit y avoir un équilibre tant dans la

manière dont nous nous considérons nous-mêmes que dans la manière dont la congrégation nous considère. Vous et moi ne sommes pas les maîtres de l'Évangile et de l'Église qui le proclame. Nous sommes de simples intendants, serviteurs de Jésus-Christ, qui avons la charge sacrée de superviser la maison de Dieu et de veiller à ce que le message de Jésus ressuscité parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. L'église doit nous voir comme des serviteurs, pas comme des maîtres. En même temps, les personnes que nous servons doivent voir en nous des serviteurs du ciel et reconnaître que Dieu nous a conféré le privilège de veiller sur son troupeau.

### Un appel à la fidélité

Après avoir établi notre place de serviteurs et d'intendants, Paul déclare : « Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. » (1 Corinthiens 4.2) Ellen White a déclaré à ce propos : « Si la probité est un principe essentiel dans le monde des affaires, ne reconnaitrons-nous pas notre obligation envers Dieu, une obligation qui sous-tend toutes les autres<sup>6</sup> ? » Dieu nous a confié la supervision de son troupeau et demande seulement, en retour, que nous fassions preuve de fidélité. Au début de la lecture de cette revue, vous et moi devons évaluer notre leadership. Rendons-nous à Dieu la même mesure de nos privilèges ? Je souhaite, cher frère en Christ, que votre réponse et la mienne soit un « oui » retentissant.

1. *Manuel d'Église*, Doral, Floride, IADPA, 2010, p. 180.

2. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, Doral, Floride, IADPA, 2008, p. 97.

3. Arnoldo Canclini, *Comentario Bíblico Del Continente Nuevo: 1 Corintios* [Commentaire biblique du Nouveau Continent : 1 Corinthiens], Miami, Floride, Unilit, 1995, p. 67.

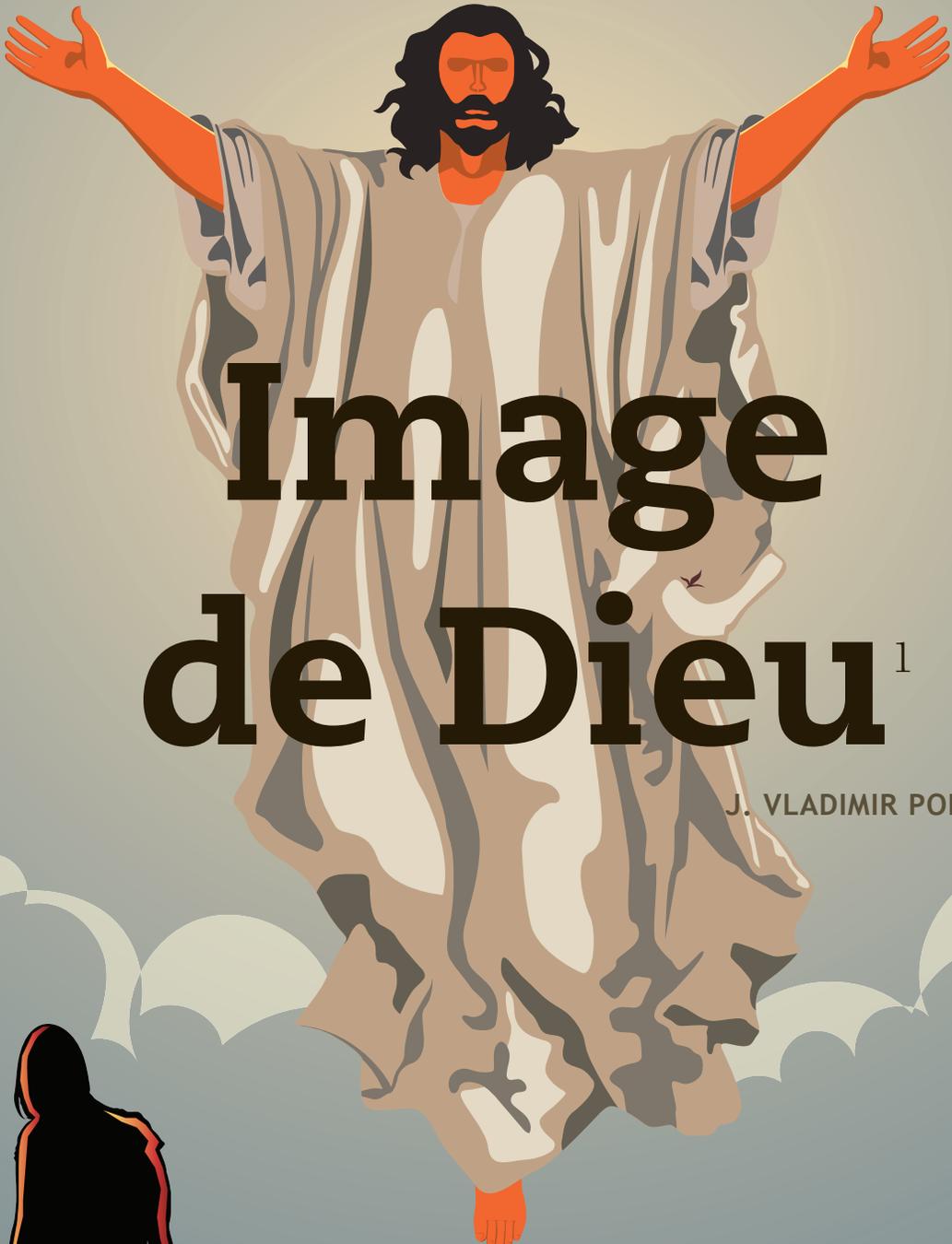
4. Richard L. Pratt Jr, I & II Corinthians, vol. 7, Holman New Testament Commentary [I & II Corinthiens, vol. 7, Commentaire Holman du Nouveau Testament], Nashville, Tennessee, Broadman & Holman Publishers, 2000, p. 60.

5. *Id.*

6. Ellen G. White, *Éducation*, Doral, Floride, IADPA, 2013, chap. 15, p. 122.

J. Vladimir Polanco est rédacteur de la revue *Priorités*.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)



# Image de Dieu<sup>1</sup>

J. VLADIMIR POLANCO

*Qu'est-ce que l'être humain ?*



**C'**EST L'UNE DES QUESTIONS les plus anciennes et les plus déconcertantes de l'histoire. Selon *John H. Evans*, sociologue à l'Université de Californie, nous pouvons donner trois réponses à cette question, selon le point de vue que nous adoptons : 1° il y a ceux qui voient l'homme comme une entité strictement biologique, qui se distingue à peine des animaux ; 2° d'autres présupposent que l'être humain se définit par sa capacité à raisonner ; 3° il y a ceux qui croient que l'être humain est une œuvre prodigieuse créée à l'image de Dieu.

Evans a publié un article dans la revue *NewScientist*<sup>2</sup> dans lequel il analyse les informations obtenues après avoir interrogé 3 500 Américains. Le sondage comporte des questions du genre : « Est-il juste de risquer des vies de soldats, pour arrêter un génocide, dans un pays qui n'est pas le sien ? » « Doit-on permettre aux riches d'acheter les organes internes des pauvres ? » « Faut-il laisser les patients en phase terminale mettre fin à leurs jours, du fait que cela revient moins cher pour le système ? »

Selon Evans, voici les implications qui découlent des trois points de vue que nous pouvons avoir sur ce qu'est l'être humain :

- Partir du principe que les êtres humains sont de simples entités biologiques peut nous amener à les voir comme de simples objets que nous pouvons utiliser pour nos propres intérêts ; les gens qui ont ce concept n'ont donc pas d'objection à ce que rien ne soit fait face à un génocide, ou peuvent être enclins à quelque chose d'aussi délicat, éthiquement et moralement, que d'accepter l'achat et la vente d'organes.
- Cependant, « ceux qui croient que les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu » montrent qu'ils ont un sens beaucoup plus élevé de la dignité humaine<sup>3</sup>.

Ainsi, la réponse que nous donnons à la question du début comporte des implications éthiques très transcendantes. Comme vous le voyez, la notion d'« être humain » n'est pas un concept à prendre à la légère, car il a des répercussions très réelles sur notre façon d'agir, de penser et de traiter les autres.

Répétons encore une fois la question : *qu'est-ce que l'être humain ?* Nous y ajouterons une autre question : *dans quel but a-t-il été créé ?* Il y a des centaines d'années, un humble poète hébreu a donné par écrit sa réponse à ces questions millénaires : « Quand je regarde tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as établies : qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de splendeur. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs tous ensemble, et même

les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les courants marins. » (Psaume 8.4-9)

La position biblique est que nous avons été créés comme des êtres spéciaux que Dieu a dotés de grands privilèges, entre autres, nos prérogatives de régner sur tout ce qu'il a créé et de l'administrer. Mais qu'est-ce qui nous rend capables d'être les régents de l'œuvre créatrice ? Qu'est-ce qui nous distingue du reste de la création, au point d'être couronnés de « gloire et de splendeur » ?

### La couronne de la création

Genèse 1.27 souligne trois fois que Dieu créa l'homme : « Dieu *créa* l'homme à son image : il le *créa* à l'image de Dieu, homme et femme il les *créa*. » Dans l'Antiquité, les écrivains n'avaient ni *italiques* ni **gras** pour mettre l'accent sur les aspects les plus importants de leur message. La méthode utilisée par les Hébreux, pour souligner une idée, était la répétition. Cette triple répétition du verbe « créa » dans Genèse 1.27 a donc pour but d'établir clairement que Moïse n'a aucun doute quant au fait que Dieu est le Créateur. En outre, cette triple répétition montre que Dieu « a atteint le summum, le but qu'il s'était fixé » au cours de son œuvre créatrice<sup>4</sup>. La race humaine, alors, est comme une sorte de monument de la majesté divine. Nous sommes la couronne de la création !

Bien que beaucoup soutiennent que l'être humain et les animaux partagent les mêmes attributs, la Parole de Dieu suggère qu'il y a un élément qui distingue la race humaine de tout ce qui a été créé. Notre création était si importante que, selon Genèse 1.26, elle fut précédée d'une concertation : « Faisons l'homme ». C'est la première fois, dans Genèse 1, qu'une partie de la création est précédée d'une concertation. Cela met en évidence la singularité de la création de l'espèce humaine. En outre, les formes verbales impersonnelles « que ... soit », « qu'il y ait », « que s'amassent », « que se produisent », sont remplacées par un verbe personnel : « faisons ». Qui est inclus dans ce « faisons » ? Dans la tradition juive comme dans la tradition musulmane, le « faisons » a été interprété comme une allusion aux anges ou au conseil céleste. Cependant, accepter une telle approche reviendrait à supposer que l'image des anges fait aussi partie de notre identité, ce qui contredit la déclaration du verset 27. « À notre image » ne peut inclure aucun être créé, puisque « Dieu a créé l'homme à son image ».

### Créé à l'image de Dieu

Genèse 1.27 fait allusion également à un élément distinctif qui fait partie de notre nature : nous sommes les seuls à qui le Seigneur, par sa liberté souveraine, a eu plaisir à donner son *image et ressemblance*. En lisant le récit de Genèse 1, nous



ne devons pas oublier que toutes les créatures ont été créées « selon leur espèce » (Genèse 1.21,24,25). En revanche, l'être humain n'a pas été fait selon son espèce, mais à *l'image et à la ressemblance de Dieu*, ce qui rend évident que nous faisons partie d'une lignée spéciale. Genèse 1 ne parle pas de Dieu comme d'un être ayant une forme d'homme, bien au contraire, il a considéré l'homme comme celui qui ressemble à Dieu<sup>5</sup>.

On a beaucoup écrit sur le fait significatif que nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Je voudrais ici souligner brièvement deux éléments que je considère comme pertinents : En premier lieu, notre condition d'image de Dieu nous place dans « une relation de dépendance absolue, puisque chaque image tire sa propre consistance et sa raison d'être de l'original qu'elle reproduit »<sup>6</sup>. Nous avons été créés pour refléter Dieu devant toute la création. Deuxièmement, cette image et ressemblance « inclut une ressemblance physique. [...] Cette ressemblance suggère aussi des facultés rationnelles avec lesquelles penser les pensées de Dieu »<sup>7</sup>. L'image de Dieu nous rend capables de mettre notre esprit en harmonie avec le Créateur de tout. Ellen White considère qu'en nous créant à son image, Dieu créa « une nouvelle classe distincte » (*Review and Herald*, 11 février 1902). Nous ne sommes pas égaux à Dieu, nous ne sommes pas égaux aux anges, *nous sommes uniques*. D'autre part, la même auteure a déclaré que nous portons l'image divine « *aussi bien physiquement que par son caractère* » — *Patriarches et prophètes*, chap. 2, p. 22, c'est nous qui soulignons par l'italique.

### Pourquoi avons-nous été créés à l'image de Dieu ?

Toutefois, bien que nous ne puissions être dogmatiques quant à ce que cette image et cette ressemblance avec Dieu ont constitué, nous pouvons identifier les raisons pour lesquelles l'être humain a reçu ce geste de bonté de la part du Créateur. Dans Genèse 1.26, Moïse a écrit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tout reptile qui rampe sur la terre » (MAR). D'après les biblistes, la conjonction hébraïque traduite par « et » dans notre passage fonctionne généralement comme un « marqueur d'une séquence d'actes étroitement liés »<sup>8</sup>. Ainsi, certaines versions traduisent le texte de la manière suivante : « et qu'il soumette » (TOB). Cela établit un lien entre l'image de Dieu et la domination que doit exercer l'être humain sur la création. Nous avons été créés à l'image de Dieu, afin que nous puissions être les intendants efficaces de tout ce qui est sur la terre<sup>9</sup>.

Cependant, cette domination n'est pas confiée à Adam pour qu'il se sente supérieur à tout autre être humain. La domination appartient à Adam, mais cet Adam est un être collectif représentant toute l'humanité. Cette domination appartient à la fois au « mâle » et à la « femelle ». Le fait que les deux reflètent l'image divine indique que personne ne dépend de l'autre. Tout ce qui

est créé est soumis à eux, mais ils ne sont soumis qu'à Dieu. L'être humain reste en dehors de la domination d'un autre être humain. Nous sommes appelés à dominer sur « les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre » (Genèse 1.28), mais nulle part le texte ne nous ordonne d'exercer notre domination sur un homme qui nous ressemble.

Étant donné que dans Genèse 1.26, l'être humain a la primauté sur la création, peut-être que le concept d'« image de Dieu » évoque les coutumes des rois de l'ancien Moyen-Orient d'établir leurs images dans les territoires qui faisaient partie de leur règne et de considérer le roi comme une image vivante de la divinité. Une inscription du IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C. désigne une statue comme « image et ressemblance du roi Hadadyis'i »<sup>10</sup>. La statue constitue un monument qui reflète « la présence, le pouvoir et l'autorité du roi »<sup>11</sup>. Nous pourrions alors déduire que l'être humain a été placé dans le monde comme une statue de Dieu, comme un monument en l'honneur du Créateur. Ainsi, l'humanité serait un témoignage permanent de l'œuvre créatrice du Seigneur et la représentante de Dieu sur la terre. Porter l'image de Dieu ne fait pas de nous des maîtres de ce qui a été placé sous notre garde, mais nous rend responsables de la façon dont nous l'administrons.

Le privilège de porter l'image de Dieu comporte évidemment des responsabilités. L'une d'entre elles, entre autres, consiste à ne pas perdre de vue qui est le Créateur et qui est la créature. Le fait de savoir que nous ne sommes pas des dieux, mais des représentants du vrai Dieu, puisque nous portons son empreinte en nous, contribue à ce que nous maintenions tout dans une juste perspective.

En ce sens, il convient de rappeler que Genèse donne à l'être humain la domination sur « les choses ». Malheureusement, le monde a changé par rapport à ce qu'il était au début, et il semble que ce sont maintenant les choses qui dominent la race humaine. Ésaïe dit que l'être humain prend de l'or, de l'argent, du bois et construit une « image taillée » et l'adore comme s'il était Dieu (voir Ésaïe 40.19,20). Nous vivons dans une recherche folle des possessions matérielles au point que, pour beaucoup, celles-ci sont devenues un dieu. En raison de la « tromperie des richesses et des plaisirs de la vie », nous vivons sans fruits, enchaînés à un désir irrésistible d'avoir plus que ce que nous devons ou pouvons avoir (voir Luc 8.14). Le Seigneur nous a dotés de son image, non pas pour que nous soyons esclaves des possessions, mais pour que nous puissions remplir efficacement notre fonction d'administrateurs de toutes celles-ci. Alors que nous faisons des images pour les adorer comme si c'était Dieu, le Seigneur fait de nous ses images, dans un monde en rébellion.

### Nous sommes tous précieux

Le fait que nous ayons tous été créés à l'image de Dieu nous rappelle que nous sommes tous égaux. *Claus Westermann* a dit à juste titre : « Tout être humain, de toute religion



ou de tout lieu, même là où la religion n'est pas reconnue, a été créé à l'image de Dieu<sup>12</sup>. » Être conscients de cette vérité devrait nous amener à rejeter le racisme, le machisme, le féminisme les préjugés généralisés et le langage de la haine qui prévalent tellement au XXI<sup>e</sup> siècle. Reconnaître que nous avons été créés à l'image de Dieu nous rappellera que, bien que nous soyons des êtres infimes par rapport au Créateur, notre petitesse humaine reflète quelque chose d'infiniment grand. Nous ne sommes donc pas « une simple statistique. Nous ne sommes pas non plus des pions pouvant être utilisés, manipulés ou éliminés sans scrupule. La disparition de l'un de nous est une grande tragédie, qui apporte de la tristesse aussi bien à Dieu qu'aux êtres humains »<sup>13</sup>.

De plus, dans un monde où les gens adorent la beauté, et où l'on a peu d'estime pour ceux qui possèdent moins de symétrie physique, savoir que nous sommes faits à l'image de Dieu nous fait l'effet d'une bouffée d'air frais, qui nous apprend que nous sommes inestimables pour le Ciel. N'oublions jamais ces paroles du Seigneur : « C'est que tu as du prix à mes yeux, tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime » (Ésaïe 43.4, BFC). Sophocle, le poète grec, avait raison en disant : « Il est bien des merveilles en ce monde, il n'en est pas de plus grande que l'être humain ».

Reconnaître que mes semblables portent en eux l'image de mon Créateur suscitera en moi le désir de les traiter comme ce qu'ils sont : fils du roi de l'univers. Cela m'empêchera non seulement de devenir assassin — « Celui qui répand le sang de l'homme, c'est par l'homme que son sang sera répandu, car Dieu a fait l'être humain à son image » (Genèse 9.6, BFC) — mais de plus, je ferai tout mon possible pour ne pas nourrir dans mon esprit des pensées offensantes contre quiconque (voir Matthieu 5.21-26) et j'utiliserai ma langue pour bénir, non pour maudire, ceux qui partagent avec moi la ressemblance divine : « Avec la langue, nous chantons la louange de notre Seigneur et Père. Avec elle aussi, nous jetons des malédictions aux êtres humains que Dieu a faits à son image. » (Jacques 3.9, PDV)

Savoir que nous avons tous l'empreinte divine gravée dans notre être nous fait valoriser la créativité et les capacités humaines. Malgré la chute et le mal, l'être humain reste amoureux du beau. Les facultés dont Dieu a doté la race humaine sont uniques. Ce vestige divin qui circule dans notre sang est ce qui nous pousse à accomplir des exploits. En nous demeurant la vertu et l'ingéniosité du Grand Artiste. Dans ce contexte, les paroles de William Shakespeare, lorsqu'il parlait de l'être humain, sont très appropriées : « Quel chef-d'œuvre que l'homme ! Qu'il est noble dans sa raison ! Qu'il est infini dans ses facultés ! Dans sa forme et dans ses mouvements, comme il est expressif et admirable ! Par l'action, semblable à un ange ! Par la pensée, semblable à Dieu<sup>14</sup> ! »

Il serait très bénéfique pour nous de nous approprier cette prière : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi<sup>15</sup>. » Nous devons venir

nous reposer dans les bras de notre puissant Créateur. Lorsque nous le ferons, nous serons « transformés pour être semblables au Seigneur et nous [passerons] d'une gloire à une gloire plus grande encore. Voilà en effet ce que réalise le Seigneur, qui est l'Esprit » (2 Corinthiens 3.18, BFC).

1. Cet article est une version abrégée du chapitre 1<sup>er</sup> du livre *Comment il nous voit : Un regard sur le côté humain de l'église*, publié par les éditions IADPA.
2. « Does science undermine human rights? » [La science porte-t-elle atteinte aux droits humains ?], *NewScientist*, août 2003, <https://www.newscientist.com/article/mg23130850-200-who-we-think-we-are-and-why-it-matters/>, consulté le 20 août 2020.
3. [https://world.wng.org/2016/09/bearing\\_the\\_image](https://world.wng.org/2016/09/bearing_the_image), consulté le 20 août 2020.
4. Gerhard von Rad, *El libro de Génesis* [Le livre de la Genèse], Salamanque, éditions Sígueme, 1977, p. 68. « El climax del relato es la creación del hombre y la mujer en los versículos 26-31 » [Le point culminant du récit, c'est la création de l'homme et de la femme, aux versets 26-31] ; Johnson T. K. Lim, *Grace in the Midst of Judgment: Grappling with Genesis 1-11* [Grâce au milieu du jugement : aux prises avec Genèse 1-11], *Beihfte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft*, Walter de Gruyter, Berlin-New York 2002, p. 116.
5. Gerhard von Rad, *Teología del Antiguo Testamento I: Las tradiciones históricas de Israel* [Théologie de l'Ancien Testament I : Les traditions historiques d'Israël], Salamanque, éditions Sígueme, 2009, p. 95.
6. Juan L. Ruiz de la Peña, *Imagen de Dios: Antropología teológica fundamental* [Image de Dieu : Anthropologie théologique fondamentale], Maliaño, éditions Salt Terrae, 1988, p. 45.
7. William H. Shea, « La doctrina de la creación » in *Teología: Fundamentos bíblicos de nuestra fe* [La doctrine de la création dans Théologie : Fondements bibliques de notre foi], Doral, Floride, éditions IADPA, 2006, p. 190.
8. James Swanson, *Dictionary of Biblical Languages with Semantic Domains: Hebrew (Old Testament)* [Dictionnaire des langues bibliques avec les domaines sémantiques : Hébreu (Ancien Testament)], Oak Harbor, Logos Research Systems, Inc., 1997.
9. Gerhard von Rad, *El libro de Génesis* [Le livre de la Genèse], p. 71. « [L'homme] prouve que Dieu est le Seigneur de la création et pratique aussi la seigneurie de Dieu comme son administrateur. Il accomplit cette tâche non pas capricieusement et pour sa gloire, mais comme un pléni-potentiaire conscient de sa responsabilité. Son droit et son devoir de seigneurie ne sont pas autonomes mais impliqués ». Hans Walter Wolff, *Antropología del Antiguo Testamento* [Anthropologie de l'Ancien Testament], Salamanque, éditions Sígueme, 1997, p. 217.
10. Tremper Longman III, *Genesis, The Story of God Bible Commentary* [Genèse, l'histoire de Dieu, Commentaire de la Bible], Grand Rapids, Michigan, éditions Zondervan, 2016, p. 36; Gordon J. Wenham, *Genesis 1-15*, vol. 1, *Word Biblical Commentary* [Commentaire biblique universel], Dallas, Word, Incorporated, 1987, p. 29.
11. Longman, p. 36, 37.
12. Claus Westermann, *A Continental Commentary: Genesis 1-11* [Commentaire continental : Genèse 1-11], Minneapolis, Minnesota, Fortress Press, 1994, p. 158.
13. Gerald Wheeler, *Más allá de esta vida* [Au-delà de cette vie], Miami, IADPA, 1998, p. 11.
14. *Hamlet*, acto segundo, escena VIII [Hamlet, acte 2, scène VIII], Buenos Aires, EDAF, 2012, p. 117.
15. Saint Augustin, *Les Confessions*, livre I, chap. 1, in Philip Schaff, *Nicene and Post-Nicene Fathers*, vol. 1, [Les Pères de Nicée et d'après-Nicée], Peabody, MA, Hendrickson, 1999, p. 45. *Genesis 1-15*, vol. 1, *Word Biblical Commentary* [Commentaire des mots bibliques], Dallas, Word, Incorporated, 1987, p. 29.

Josney Rodríguez est secrétaire de l'association pastorale à la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)



# L'ancien

## en tant qu'administrateur de l'église

JOSNEY RODRÍGUEZ

**L**A FONCTION D'ANCIEN d'église peut effectivement être comparée à celle d'intendant d'une maison, qui est chargé de surveiller et de protéger les biens, les activités et les personnes dont il a la charge, tout en veillant à ce que tous s'épanouissent dans leurs fonctions. Dans cette perspective, l'ancien peut en effet être considéré comme un administrateur. Selon Henry Fayol, le père de l'administration moderne, administrer, c'est « prévoir, organiser, commander, coordonner et contrôler »<sup>1</sup>.

En ce sens, lorsque nous parlons de la responsabilité de l'ancien en ce qui concerne l'administration, nous parlons de sa responsabilité en ce qui concerne le bon fonctionnement de la congrégation. L'administration n'a pas à voir, comme c'est le cas avec le leadership, avec ce qui est fait, mais concerne la bonne façon de faire les choses, d'organiser les gens et d'investir les ressources, pour maintenir et réaliser le but de l'organisation, dans ce cas l'église. En d'autres termes, quand nous parlons de l'ancien en tant qu'administrateur, nous disons que c'est lui qui est chargé non seulement de faire en sorte que les tâches ecclésiastiques soient exécutées, mais aussi de les accomplir selon l'onction et le but indiqués<sup>2</sup>.

### Quelles sont les tâches fondamentales dans l'administration de l'église ?

La première chose que nous devons mentionner dans ce paragraphe est que l'ancien administre l'église sous la direction du pasteur local. Dans le chapitre 8 du *Manuel d'église*,

nous trouvons quelques-unes des responsabilités administratives qui sont confiées à l'ancien. Cependant, dans cet article, je voudrais ajouter quelques aspects basés sur la Bible et l'Esprit de prophétie, qui sont très importants dans notre Division pour le succès de l'ancien comme administrateur du troupeau du Seigneur.

#### 1. Être responsable de diriger et de superviser un certain nombre de personnes dans leur développement en tant que disciples du Christ.

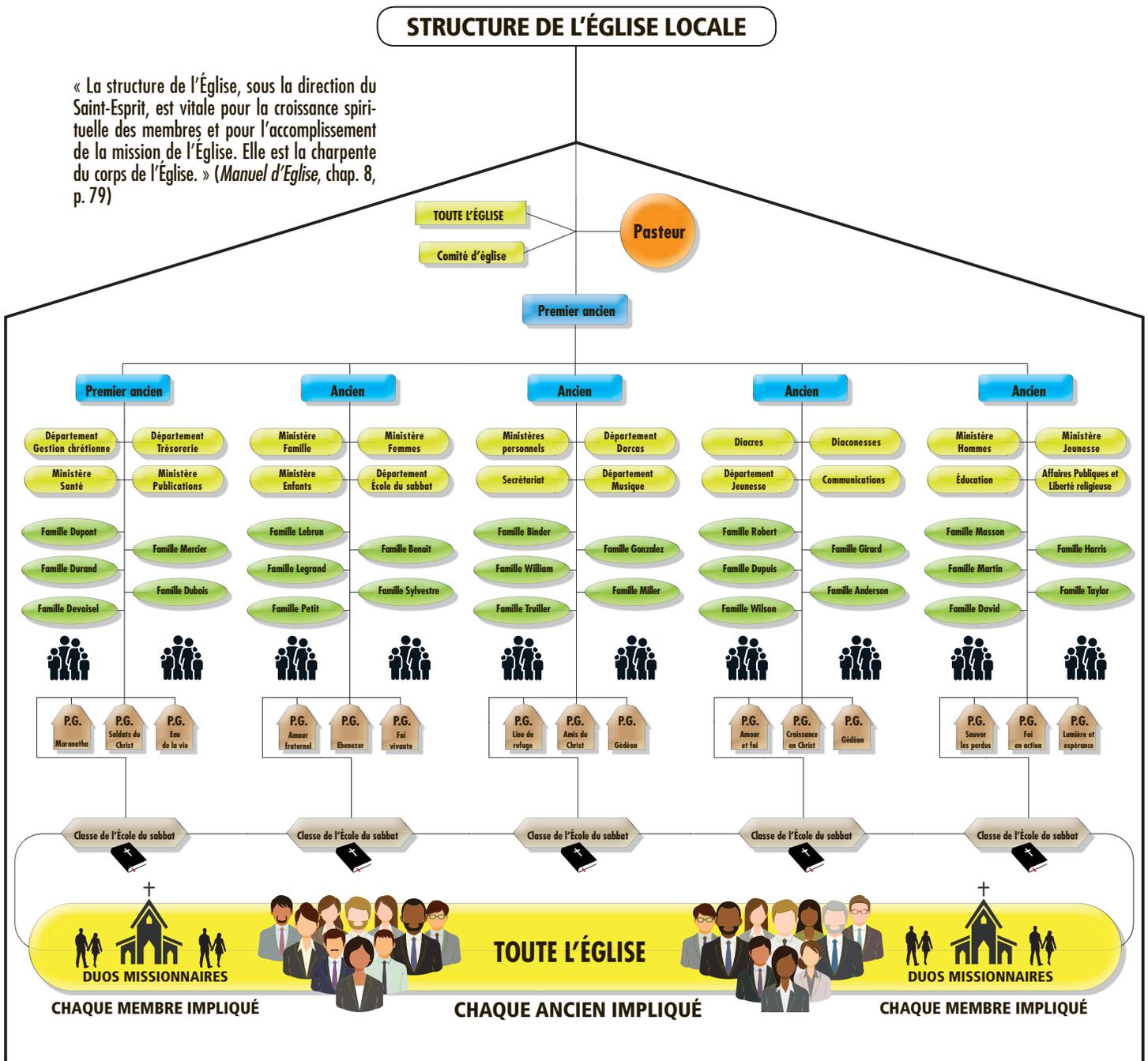
L'un des aspects les plus importants du leadership spirituel moderne est la compréhension que l'administration va au-delà de l'argent, des tâches ou des fonctions. Son but principal est de gérer les gens. Nous voyons, dans le cas de Moïse, qu'il avait tout un système humain d'assistance échelonnée, en plus des soixante-dix anciens que Dieu avait choisis pour soutenir Moïse. Ellen White le décrit ainsi dans *Patriarches et prophètes* :

« Moïse avait été désigné comme conducteur de la nation, chargé de *faire respecter les lois au nom du Seigneur*. Un conseil de soixante-dix anciens choisis parmi les douze tribus *le secondait dans la gestion des affaires*. Puis venaient les prêtres, qui consultaient Dieu dans le sanctuaire. Des chefs ou princes gouvernaient les tribus. Sous ceux-ci étaient placés des "chefs de milliers, de centaines, de cinquantes et de dizaines", ainsi que des "officiers" auxquels étaient confiées des charges spéciales » — chap. 33, p. 351 (c'est nous qui ajoutons l'italique).

Les anciens, dans les églises locales, doivent être responsables d'un certain nombre de membres qu'ils doivent diriger dans une structure administrative qui englobe tous les membres et groupes de l'église. Dans le tableau ci-dessous, vous pouvez observer une forme suggestive de l'organisation de l'église pour maximiser l'efficacité de l'administration.

Comme vous pouvez le voir dans le tableau, les anciens se répartissent les responsabilités dans deux sens : l'assistance aux départements (que nous verrons dans un autre article

de ce même numéro) et le soin des membres d'église, selon les groupes de famille, qui sont en même temps structurés en petits groupes/classes d'École du sabbat. Les églises les mieux administrées et les plus réussies sont celles qui établissent une organisation duale : par départements et par membres ; dans la première, on développe les dons de l'Esprit en servant aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la congrégation ; dans la seconde, les membres sont mobilisés et édifiés dans leur vie spirituelle.





ARTICLE

2. Tenir régulièrement des réunions d’anciens et de petits groupes, pour évaluer la croissance du discipulat dans la congrégation.

D’autres aspects fondamentaux de la tâche administrative de l’ancien consistent à voir comment l’Église progresse dans le développement de ses membres comme disciples du Christ. Parmi les réunions qui se tiennent périodiquement pour une administration efficiente et efficace de l’Église, on trouve les comités d’Église et les réunions administratives. Cependant, pour renforcer la base de l’Église que sont les membres, il est important de tenir des réunions hebdomadaires ou bihebdomadaires avec les anciens et les chefs de petits groupes.

Dans son livre intitulé *Les habitudes des églises hautement efficaces*, George Barna, le célèbre chercheur sur les églises,

définit le ministère effectif en fonction de neuf dimensions : s’assurer que ce soient les leaders qui dirigent l’Église, structurer l’Église de manière à en faciliter l’impact, construire des relations pleines de sens et durables, faciliter l’adoration authentique, réaliser l’évangélisation stratégique, faciliter la croissance théologique, l’intendance holistique, le service à la communauté et équiper les familles. Le leadership de l’Église doit se concentrer sur ces neuf dimensions et effectuer des évaluations périodiques pour s’assurer d’une progression dans ces domaines. Pour évaluer les neuf dimensions, ou certaines des habitudes de l’Église productive, le pasteur et les anciens peuvent préparer une fiche de diagnostic (voir ci-dessous).

Vous pouvez voir sur cette fiche comment se déroule la participation des membres aux différentes activités de

Chaque Ancien Impliqué

Division interaméricaine RAPPORT DIAGNOSTIC ET CROISSANCE DE L’ÉGLISE

Rapport de l’ancien

Date : / /

Nom de l’ancien : \_\_\_\_\_

Église : \_\_\_\_\_

Territoire : \_\_\_\_\_

District : \_\_\_\_\_

Union : \_\_\_\_\_

Table with 16 columns: Nom du petit groupe, Total Membres, Membres en ACMS, Membres assistant au culte, Membres fréquentant le petit groupe, Membres donnant des études bibliques, Membres donnant la dîme, Membres donnant des offrandes, Études bibliques (Objectif, Atteint), Baptêmes (Objectif, Atteint), Offrandes de gratitude (Objectif, Atteint), Visiteurs venant à l'église, Visiteurs venant au petit groupe. Includes a TOTAL row at the bottom.

l'église comme les ministères et le témoignage. Chacun de ces éléments représente un aspect des caractéristiques de l'Église primitive.

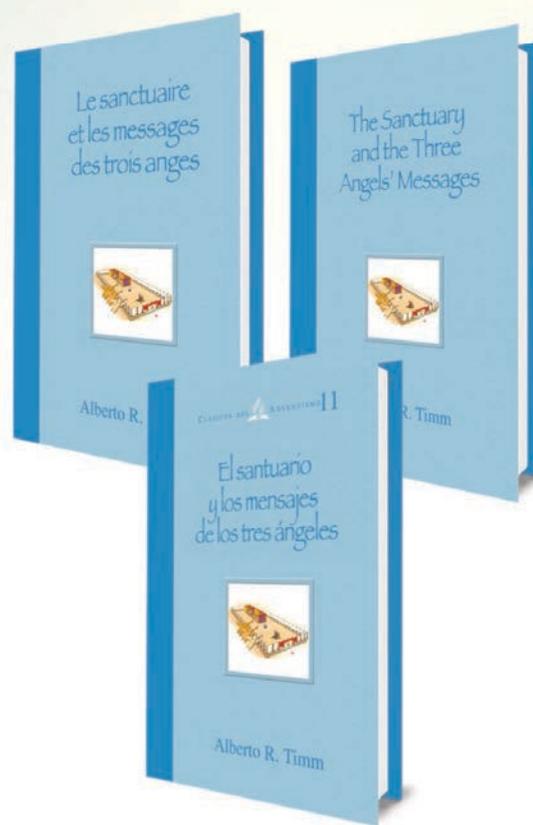
### 3. Définir et promouvoir des stratégies pour la multiplication des membres et des ressources de la congrégation.

La réponse du Christ à la négligence dans l'administration du talent du serviteur infidèle révèle l'une des responsabilités les plus importantes de l'administration : définir des stratégies pour que ce qui a été reçu comme charge ne demeure pas dans la même condition. Jésus a dit : « Eh bien, tu aurais dû placer mon argent à la banque et, à mon retour, j'aurais retiré mon bien avec les intérêts. » (Matthieu 25.27, BFC) Les bons administrateurs doivent « faire quelque chose » pour multiplier ce qu'ils ont reçu. En conséquence, chaque ancien doit visiter, prendre soin des membres, enseigner, prêcher, prier et servir, afin d'être considéré comme un bon administrateur et recevoir plus de responsabilités de son maître. « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » (Matthieu 25.29)

1. Darío Hurtado Cuartas, *Principios de administración* [Principes d'administration], Instituto Tecnológico Metropolitano [Institut technologique métropolitain], 2008, p. 39.  
2. Le mot « administration » est formé du préfixe *ad*, « vers » et de *ministratio*. Ce dernier mot vient, à son tour, de *minister*, vocable qui signifie subordination et obéissance. L'étymologie du mot montre que l'administration est un service en subordination. Cf. *op. cit.*, p. 38.2.

# Un livre pour tout dirigeant

Il expose de façon magistrale  
l'origine prophétique de notre Église  
et la singularité de notre message  
aux temps de la fin



Un sujet que tout membre adventiste  
doit comprendre

Disponible dans votre librairie IADPA  
la plus proche.

 IADPA  
Bookstore

Roberto Herrera est directeur du Département de la Gestion chrétienne de la vie à la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# Un leadership qui forme et nourrit l'église

ROBERTO HERRERA

**J**e voudrais commencer ce court article en citant une déclaration d'Ellen White, qui jettera les bases de ce que je souhaite partager avec vous aujourd'hui : « Ceux qui apprennent devraient être instruits avec patience, précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici et un peu là. Il faudrait faire l'effort nécessaire, par précepte et par exemple, pour leur enseigner des méthodes correctes » — *Christian Leadership* [Leadership chrétien], p. 57.

**À la lumière de cette déclaration, on peut dire avec certitude que le nombre de dirigeants** conscients du défi que représente le fait de nourrir et confirmer dans la foi les personnes qui se joignent quotidiennement à l'Église grandit chaque jour, à tous les niveaux ecclésiastiques. Ces dirigeants reconnaissent qu'ignorer ou négliger cette responsabilité conduirait nos congrégations locales à se remplir de personnes incapables de





comprendre les enseignements bibliques, peu sûres de leur salut et enclines à suivre des modèles de comportement destructeurs pour leur vie spirituelle.

Suivant cette ligne de pensée, la Division interaméricaine a formulé la phrase suivante pour exprimer sa vision organisationnelle : « *Chaque membre du corps du Christ préparé pour le royaume des cieux* ». Pour atteindre un idéal comme celui-ci, nous n'avons qu'une seule alternative : aider chaque membre d'église à grandir dans sa relation avec le Christ. Et pour atteindre cet objectif, notre meilleure stratégie est de faire en sorte que nos congrégations deviennent des espaces qui encouragent la croissance saine et soutenue de ceux qui en font partie.

Or, chaque ancien et chaque pasteur doit se poser la question suivante : quelle stratégie utiliserons-nous pour nous assurer que chaque congrégation soit revitalisée conformément aux plans de Dieu ? Au niveau de la Division interaméricaine, nous avons posé cette question et la réponse qui lui a été donnée se résume par l'expression « *Jirai* », qui représente le plan stratégique pour les cinq prochaines années, fondé sur trois grands piliers : l'évangélisation, l'éducation et le service à la société.

En tant que Division, nous avons toute une gamme d'initiatives et de programmes pour appuyer chacun de ces piliers. À titre d'exemple, dans le domaine de l'Éducation, le Département des Finances et le Ministère de la gestion chrétienne de la vie, au niveau de la Division interaméricaine, coordonnent un plan d'éducation globale pour toutes les congrégations au cours des cinq prochaines années. Durant cette période, ces deux départements prépareront un matériel à étudier dans toutes les congrégations de notre territoire, dans le but de renforcer la spiritualité et la gestion globale à ce niveau. Chaque année, la Division remettra au moins deux exemplaires du livre d'étude à chaque congrégation et un exemplaire au pasteur du district. En outre, un guide d'étude et des présentations de matériel au format *Power Point* seront fournis aux personnes qui serviront d'instructeurs. L'objectif est que tous les membres de chacune des congrégations participent à l'étude de ce matériel.

Chaque livre d'étude se composera de treize chapitres, l'intention étant qu'il soit étudié au cours d'un des trimestres de l'année, selon la modalité la mieux adaptée aux réalités de chaque congrégation. Pour conclure, vous vous demandez peut-être : qu'est-ce que les pasteurs et les anciens sont censés faire avec ce plan ? Voici quelques réponses :

1. Réunissez-vous et préparez ensemble un plan sur la façon dont vous allez mener à bien le programme d'étude dans votre congrégation. Le plan doit inclure : la date, le jour de l'étude, qui seront les instructeurs et le plan pour inviter et motiver tout le monde à y participer.

2. Votez le plan lors de la prochaine réunion du comité d'église pour en faire un programme officiel et éviter les conflits avec d'autres programmes.
3. Assurez-vous que le matériel que la Division interaméricaine enverra à votre église soit remis en bonnes mains. Cela doit être coordonné avec la fédération ou la mission à laquelle vous appartenez. En outre, vous devriez étudier la possibilité d'obtenir des exemplaires supplémentaires du livre pour que davantage de personnes puissent en bénéficier. Cela doit se faire directement avec la librairie IADPA la plus proche.
4. Priez constamment pour le succès du plan et faites-en la promotion lors de tous les cultes jusqu'à la fin du programme d'étude.
5. Assurez-vous que le plan soit pleinement réalisé et qu'il englobe toute l'église.

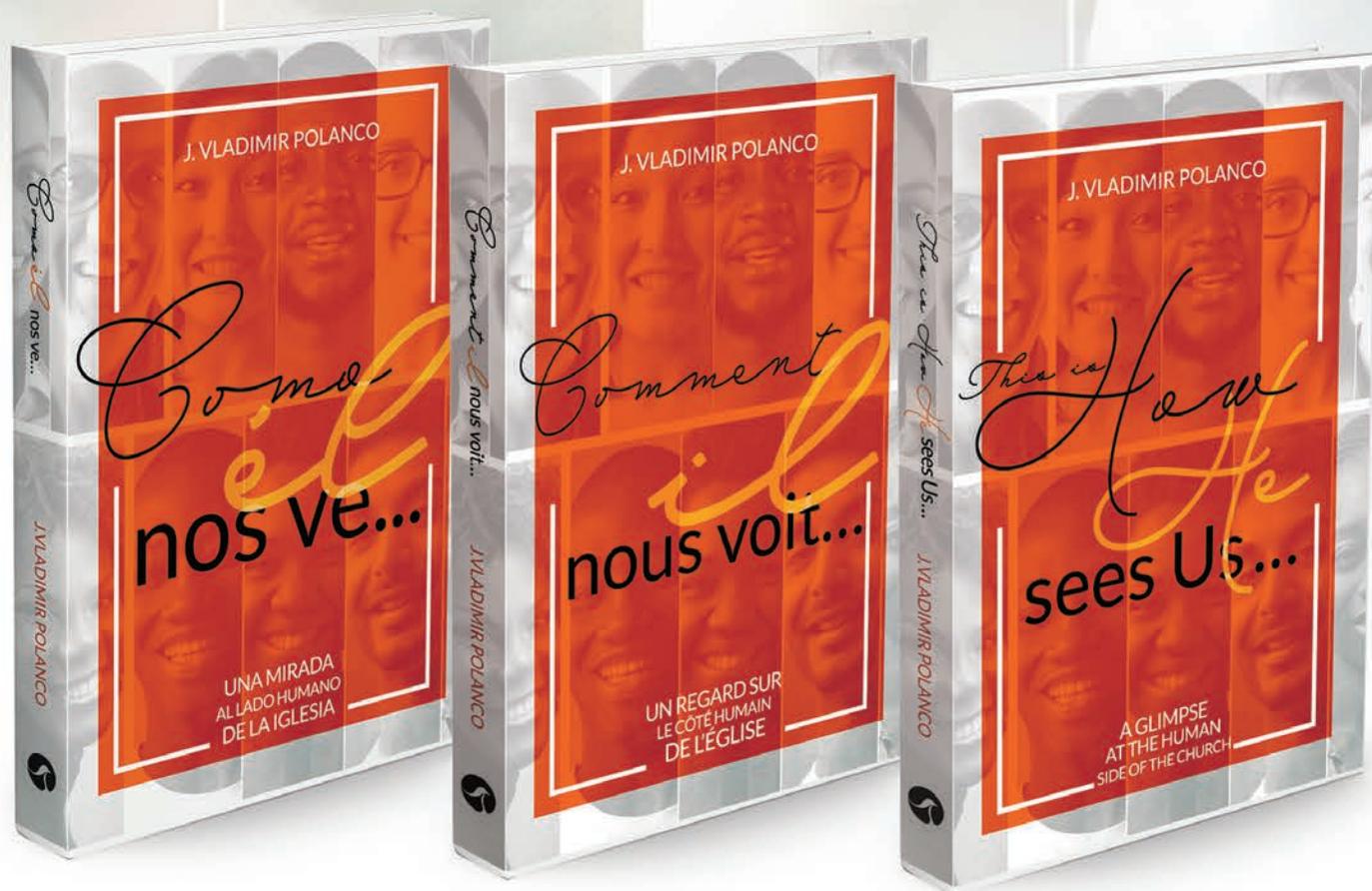
Nous sommes très enthousiastes à l'idée de voir toute la fraternité adventiste dans l'Inter-Amérique étudier chaque année un matériel de contenu spirituel et très utile pour le développement de la relation personnelle avec le Sauveur et la formation d'habitudes et de pratiques bénéfiques pour notre croissance.

Ce plan a déjà été lancé en 2020, avec l'étude du livre *L'église, ses finances et la mission*. Si pour une raison quelconque votre congrégation n'a pas encore étudié ce matériel, je vous exhorte à faire des plans immédiatement pour ne pas manquer cette bénédiction. Pour l'année 2021, j'ai l'honneur de présenter le livre d'étude qui a pour titre : *Comment il nous voit : Un regard sur le côté humain de l'Église*. Cet ouvrage précieux a pour but de nous aider à comprendre combien l'être humain a de la valeur pour Dieu, comment il voit chacun de ses enfants sur cette terre et comment le Seigneur attend de son Église qu'elle serve ceux pour qui il a donné sa vie. Il s'agit sans aucun doute d'un matériel qui aidera les églises à être spirituellement solides et aussi plus humaines.

Notre prière et requête est la suivante : que chaque pasteur et chaque ancien d'église prenne sa place en tant que chef spirituel du troupeau du Seigneur et qu'il fasse tout son possible pour que l'église où il sert Dieu ne cesse de recevoir cette bénédiction. Assurez-vous que chaque famille et chaque membre de votre congrégation participe à ce plan.

Vous avez l'occasion de contribuer à la croissance de chacun des membres de votre congrégation, aussi bien des nouveaux convertis que des plus anciens. Continuons à avancer sur la voie de la justice et cherchons à atteindre un niveau toujours plus élevé de consécration, de service désintéressé, de fidélité et d'interaction avec le Christ et sa cause. C'est votre opportunité !

UN LIVRE POUR QUE CHAQUE ÉGLISE LOCALE  
**ET CHAQUE MEMBRE DE LA**  
**DIVISION INTERAMÉRICAINNE**  
L'ÉTUDIE EN *2021*



Ministère de la Gestion chrétienne de la vie de la Division interaméricaine  
des adventistes du septième jour.



Un ouvrage qui nous aidera  
à comprendre que chaque  
être humain est spécial.

**Procurez-le-vous aujourd'hui même  
auprès de votre pasteur, de votre église locale  
ou de votre librairie IADPA la plus proche.**

 **IADPA**  
—Bookstore—



Pablo Partida Gómez a servi comme pasteur, responsable de département, administrateur et rédacteur. Il est l'auteur de quatre livres. Il est actuellement professeur d'homilétique et de prédication à la Faculté de théologie de l'Université de Morelos, Mexique.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# « Dis-le à l'église » :

## Le rôle de l'ancien dans la discipline ecclésiastique

PABLO PARTIDA GÓMEZ





Selon le dictionnaire Larousse en ligne, le mot « discipline » peut être compris comme : « Règle de conduite que l'on s'impose, maîtrise de soi, sens du devoir ». En outre, une autre de ses acceptions est : « **Sorte de fouet utilisé pour se flageller dans un but de mortification et de pénitence** ». C'est pourquoi de nombreuses personnes associent le terme « discipline » à la punition. Cependant, la discipline au sein de **l'église est liée à la restauration**, l'enseignement ou l'instruction en relation avec le comportement moral, et est également associée à la correction.

Pour comprendre le rôle de l'ancien dans le processus de la discipline ecclésiastique, il est important de connaître le rôle de la discipline dans le contexte de la Bible et dans l'Église primitive. À partir de là, nous pourrions tirer quelques lignes directrices pour accomplir la fonction rédemptrice que l'église doit exercer sur le pécheur qui a commis une erreur.

### Discipline dans le contexte biblique

Dans la Bible, le terme s'applique d'abord au processus d'enseignement et de correction que Dieu utilise envers son peuple ou une personne. Il fait allusion généralement à la formation morale, qui comprend l'aspect positif de l'instruction et l'aspect négatif de la correction, parfois punitive. Le fait de recevoir la discipline avec humilité débouche sur la sagesse et une vie satisfaisante et réussie (voir Proverbes 4.13 ; 5.23 ; 10.17 ; 13.18). Ces divers aspects de la discipline s'entrecroisent dans la vie spirituelle du croyant et de l'église<sup>1</sup>.

Dans l'Ancien Testament, le concept de discipline est exprimé par les mots hébreux *yasar* et *musar*, qui se réfèrent à punir et instruire, alors que dans le Nouveau Testament, le mot grec est *paideia*. Le terme est lié à l'idée du père qui corrige son fils (voir Proverbes 19.18)<sup>2</sup>.

La discipline ne se limite pas à la correction quand l'enfant de Dieu se comporte mal (voir Deutéronome 8.5 ; Job 5.17), elle inclut également l'idée de le soumettre à des épreuves et des difficultés, toujours avec l'idée d'augmenter sa sainteté et de le faire croître dans la foi (voir 2 Corinthiens 6.9). Un autre objectif de la discipline, selon la Bible, est de restaurer l'enfant de Dieu afin qu'il ne s'écarte pas de la voie du Seigneur : « Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, sachez que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés. » (Jacques 5.19,20) L'apôtre Paul confirme la même idée lorsqu'il déclare : « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que toi aussi, tu ne sois tenté. » (Galates 6.1)

Donc, le but de la discipline, c'est que nous participions à la sainteté de Dieu, même s'il s'agit d'une correction pour un péché commis. Ainsi, « par ses jugements, le Seigneur nous corrige, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde » (1 Corinthiens 11.32). Le résultat de cette discipline est le bonheur et la sécurité : « Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi ! » (Apocalypse 3.19)

La discipline signifie soumettre inconditionnellement notre vie à la seigneurie de Jésus-Christ. Cette soumission implique un processus d'apprentissage continu et d'obéissance permanente (voir 1 Timothée 4.7 ; Hébreux 5.14). En d'autres termes, discipliner n'est pas expulser ou excommunier<sup>3</sup> ; c'est enseigner, en ayant comme fondement l'amour, la justice, la sainteté et la sagesse ; c'est rendre le saint plus saint<sup>4</sup>.

### Discipline dans l'église du Christ

Bien qu'il n'y ait pas de délai spécial pour la discipline ecclésiastique des croyants qui sont dans l'erreur, il existe un enseignement clair sur ce thème (voir 1 Corinthiens 5.1-13 ; 2 Corinthiens 2.4-11). Il semble que seuls les péchés publics soient soumis à la censure ecclésiastique, tandis que d'autres doivent d'abord se confesser à Dieu (1 Jean 1.9) puis à un frère chrétien (Jacques 5.16). Si une conversation privée, une confession et une tentative de correction échouent, alors l'affaire doit être portée devant l'église (voir Matthieu 18.15 ; 1 Thessaloniens 5.14)<sup>5</sup>.

Tout acte de discipline de la part d'une église ne consiste pas à expulser la personne physiquement et obligatoirement des réunions publiques, comme si l'église avait le pouvoir de l'épée pour expulser physiquement les gens ; mais il s'agit plutôt de déclarer publiquement que la citoyenneté céleste d'une personne, qui persiste dans le péché et cause de l'opprobre à l'église, n'est plus garantie. La tâche fondamentale est de corriger le péché, afin de s'assurer que les membres de l'église représentent Jésus correctement. « Il s'agit de leur demander d'être ce qu'ils prétendent être<sup>6</sup>. »

Si les membres de l'église ont pour devoir de se soucier les uns des autres pour promouvoir l'amour et les bonnes œuvres (voir Hébreux 10.24), alors ils doivent également s'affronter les uns les autres avec amour, chaque fois qu'un membre tombe dans le péché. Durant son ministère terrestre, Jésus a ordonné à l'église de pratiquer la discipline et a esquissé la procédure selon laquelle elle devait être exécutée (voir Matthieu 18.15-20). Si un membre pèche contre un autre, la partie lésée doit affronter en privé le membre qui est dans le péché, dans l'espoir de rétablir la relation. Si le membre qui est dans le péché refuse de se repentir et d'être restauré après la première réunion privée, alors la partie offensée doit se faire accompagner d'un ou deux autres



frères pour une deuxième confrontation. S'il ou elle ne se repent pas encore, alors l'offensé doit informer l'église et prendre des mesures contre le membre qui ne s'est pas repenti. Une observation supplémentaire à noter, dans certains cas de discipline, est la recommandation de l'apôtre Paul dans 1 Timothée 5.19,20 : « Ne reçois pas d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi en aient de la crainte. »

Alors que l'évangile de Matthieu n'explique pas avec précision quels péchés sont assez graves pour mériter la discipline de l'église, les épîtres de Paul le font. Dans trois passages distincts, l'apôtre explique qu'un membre a besoin d'être discipliné pour une grave immoralité qui est publiquement connue (1 Corinthiens 5.1-13), une hérésie doctrinale (Romains 16.17,18), et le fait de créer intentionnellement de la division dans l'église (Tite 3.10,11). Bien que le but de la discipline ecclésiastique soit toujours la restauration (Galates 6.1), lorsque les personnes en question n'admettent pas qu'elles sont dans le péché, elles doivent être expulsées de la communauté de l'église et être privées de tout privilège de membres de l'église (1 Corinthiens 5.11). Cette action sauvegarde la santé spirituelle de l'église. Cependant, l'apôtre Paul garde l'espoir que le transgresseur reviendra un jour à l'église dans la repentance et obtiendra le salut (1 Corinthiens 5.5).

### Quel rôle l'ancien joue-t-il dans la discipline de l'église ?

Le Nouveau Testament déclare que l'ancien est un responsable d'église dont l'exemple de vie doit inspirer les croyants. Aujourd'hui, et dans le contexte de l'Église adventiste du septième jour, l'ancien est l'un des principaux dirigeants de l'église locale. Selon le *Manuel d'Église*, c'est un chef religieux et spirituel qui, en l'absence du pasteur, doit continuellement conduire l'église vers une expérience chrétienne plus profonde. Son travail est étroitement lié à celui du pasteur et ils doivent donc travailler ensemble et en harmonie<sup>7</sup>. C'est dans ce contexte que l'ancien doit connaître son rôle en matière de discipline.

La discipline ecclésiastique devient plus difficile et compliquée quand il n'y a pas d'harmonie entre le pasteur et l'ancien. C'est pourquoi il est très important que lorsqu'il faut traiter un cas de discipline il y ait une très bonne communication entre eux. Percevoir le problème de manière différente et ne pas encourager un travail en collaboration n'engendre que de la confusion et, dans certains cas, la division au sein de l'église locale.

Un autre élément qui empêche la discipline d'atteindre son objectif principal et génère des conflits inutiles dans l'église

est lorsque les étapes bibliques stipulées dans Matthieu 18 ne sont pas appliquées, ainsi que les recommandations formulées par le *Manuel d'Église*. L'ancien a donc une tâche importante à accomplir. D'une part, l'ancien doit veiller à ce que le processus de discipline suive à la fois le conseil divin et les recommandations du *Manuel d'Église*. D'autre part, l'ancien ne doit pas attendre qu'une situation méritant la discipline survienne au sein de la congrégation pour agir. L'une de ses fonctions est d'instruire et d'éduquer régulièrement l'église locale, pour qu'elle connaisse les procédures appropriées face à un problème de discipline. Cela évitera la confusion et l'omission volontaire ou involontaire dans le processus de discipline envers quelqu'un qui s'est égaré.

Un autre rôle important que doit jouer l'ancien dans un cas de discipline est celui de médiateur. Mais au fond, la médiation a moins à voir avec des techniques qu'avec une façon d'être<sup>8</sup>. Il ne faut pas oublier que tout cas de discipline, même si les mesures nécessaires sont prises, peut être source de conflits. D'où l'importance, pour l'ancien, d'assumer le rôle de médiateur et de chercher à être objectif dans ses jugements.

Un médiateur, du point de vue chrétien, est quelqu'un qui est guidé par la Bible, qui est enraciné dans le Christ et centré sur l'église. L'ancien ne peut pas faire partie du problème, ni contribuer à ce que le problème devienne plus grand, il doit arbitrer dans un esprit de réconciliation : « Suivons donc ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle » (Romains 14.3 ; voir aussi Éphésiens 4.3 et Hébreux 12.14). L'ancien doit comprendre que Dieu l'a appelé à être un promoteur de paix. Cette paix ne s'obtient pas en ignorant le cas de discipline, mais en s'en occupant à temps, en encourageant le dialogue et en affrontant le problème lorsque c'est nécessaire. Mais à tout moment, vous devez être conscient que le tact, la prudence, la courtoisie et l'amabilité seront des facteurs de paix dans tout conflit lié à la discipline.

Il ne fait aucun doute que l'ancien joue un rôle fondamental lorsqu'il est confronté à un cas de discipline dans l'église locale. Sa vision du problème peut apporter des informations et des conseils précieux au pasteur, dans le but de choisir la meilleure stratégie au moment d'entamer un processus de discipline ecclésiastique. Face à un tel défi, certaines recommandations valent la peine d'être examinées par l'ancien :

1. En tout cas de discipline, l'ancien doit suivre le *Manuel d'Église*. Ce guide représente l'interprétation adventiste des principes bibliques de discipline.
2. L'ancien d'église doit rechercher le pardon et la réconciliation dans toute procédure disciplinaire. Les gens qui sont l'objet d'une mesure de discipline verront peut-être ce processus davantage comme un rejet que comme une tentative de restauration. C'est pourquoi l'ancien doit considérer que tout acte de discipline doit avant tout mettre l'accent sur le pardon et la grâce.



3. L'ancien doit s'assurer que le processus de discipline est biblique. Le texte de Matthieu 18.15-17 esquisse la procédure à utiliser pour faire face au péché dans l'église.
4. L'ancien doit comprendre que la discipline doit être exercée rapidement. Affronter le péché à temps peut conduire à la repentance. Ignorer le problème ou le remettre à plus tard peut créer de sérieux problèmes dans l'église.
5. L'ancien et le pasteur doivent veiller à ce que le processus de discipline soit équitable. La discipline de l'église ne doit pas être fondée sur des amitiés ou sur la position du coupable dans l'église ou dans la communauté.
6. L'ancien d'église, autant que possible, doit protéger la confidentialité. Les détails embarrassants, dans un cas de discipline, doivent être traités dans un groupe plus restreint. Le comité d'église n'a le droit de connaître tous les détails que si un membre pose des questions plus spécifiques. Mais habituellement, le comité d'église apporte une proposition et des informations suffisantes pour discipliner. Parfois, les détails n'aident pas à résoudre les problèmes, surtout dans des cas d'immoralité sexuelle.
7. L'ancien doit comprendre que le processus de discipline ne se termine pas avec l'application de celle-ci. Il a la responsabilité de garder le contact avec le membre discipliné, afin que ce dernier réintègre l'église<sup>9</sup>.

## Conclusion

La discipline n'a pas un but punitif, mais rédempteur. En comprenant quel est son rôle dans le processus de la discipline ecclésiastique, l'ancien contribue à rendre cette

discipline réparatrice, facilite le travail pastoral et pose les bases d'une éventuelle restauration du pécheur. Dans tous les cas, l'ancien n'est pas seul, il doit toujours compter sur le soutien du pasteur et travailler en équipe.

1. E. Ray Clendenen et York Hershael W., « Discipline », in *Holman Illustrated Bible Dictionary* [Dictionnaire biblique illustré de Holman], Nashville, Tennessee, Holman Publishers, 2003, p. 426.
2. Alfonso Lockward, *Nuevo diccionario de la Biblia* [Nouveau dictionnaire de la Bible], Miami, éditions Unilit, 1999, p. 300.
3. « Excommunier » est un mot utilisé dans le milieu catholique pour parler de l'action d'exclure un individu de l'usage des sacrements et de la communion des croyants. C'est une mesure sévère qui implique la perte du salut. Ce n'est pas une pratique biblique, et l'Église adventiste du septième jour ne l'encourage pas.
4. Claudionor Corrêa de Andrade, *Diccionario Teológico: Con un suplemento Bibliografico de los grandes Teólogos y pensadores* [Dictionnaire de théologie, avec un supplément bibliographique des grands théologiens et penseurs], Miami, Floride, Patmos, 2002, p. 126.
5. V. R. Edman, « Disciplina », *Diccionario de Teología* [« Discipline », Dictionnaire de théologie], édité par Everett F. H. Harrison, Geoffrey W. Bromiley et Carl F. H. Henry, Grand Rapids, Michigan, Libros Desafío, 2006, p. 185.
6. Jonathan Leeman, *La disciplina en la iglesia, cómo proteger la iglesia en nombre de Jesús* [La discipline dans l'église, comment protéger l'église au nom de Jésus], Washington, DC, 9 Marks, 2013, p. 51.
7. *Manual de la iglesia* [Manuel d'Église], Doral, Floride, IADPA, 2015, p. 69, 70.
8. Alfred Poirier, *El pastor pacificador, una guía bíblica para resolver los conflictos de la iglesia* [Le pasteur pacificateur, un guide biblique pour résoudre les conflits de l'église], Miami, Floride, éditions Vida, 2008, p. 184.
9. Ces éléments d'orientation sont tirés de *Guía de procedimientos para pastores* [Mémento du pasteur], Doral, Floride, IADPA, 2009, p. 259-262.

**Diffusez la revue missionnaire de la Division interaméricaine.**

Pour offrir mensuellement des encouragements, des histoires et des conseils pour une bonne santé physique, mentale, sociale et spirituelle.

Disponible dans votre librairie IADPA la plus proche.

**IADPA**  
Bookstore

Álvaro Niño Escobar est secrétaire exécutif à l'Union colombienne du Sud.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# Un conseiller pour l'église

ÁLVARO NIÑO ESCOBAR

**E**N L'AN 2000, j'ai eu l'occasion de participer, avec près de quatre-vingts enfants et leurs conseillers, au camp d'Éclaireurs de la Division nord-américaine, tenu à Oshkosh, dans le Wisconsin, aux États-Unis. Ce fut une expérience fantastique. J'avais entendu parler de l'événement, mais je n'avais pas vraiment imaginé à quel point l'organisation d'un tel camp, avec environ cinquante mille participants, pouvait être complexe.

C'était une vraie petite ville faite de tentes et de caravanes. Quand je me suis retrouvé au milieu de cette mer de gens, j'ai dû acheter un plan pour me situer, et j'ai dû louer une voiturette de golf pour me déplacer d'un endroit à l'autre. À l'aide de ce plan et de la voiturette de golf, j'ai trouvé dans cette ville éphémère un point d'information et d'enregistrement, l'unité dirigeante de l'événement, un dispensaire médical, une épicerie, des services sanitaires, une unité de sécurité et de surveillance, les responsables des médias et de la communication et bien d'autres dispositifs mineurs fournissant les services nécessaires au déroulement de la programmation quotidienne de l'événement. En outre, chaque événement avait un personnel spécialisé dans son domaine, beaucoup d'entre eux étant bénévoles, en particulier pour l'extraordinaire programme spirituel : un service de louange inspirant, la mise en scène d'une histoire biblique, les interventions musicales et le message central de la Parole. Tout cela avec la qualité et la technologie nécessaires pour que les cinquante mille personnes puissent profiter du programme.

Bien sûr, dans un camp de cinquante mille personnes, les fronts d'action sont nombreux et très variés pour s'occuper convenablement des campeurs. Le directeur général ne pouvait pas s'occuper seul des événements physiques, sociaux et





spirituels, c'est pourquoi beaucoup de commissions avaient été nommées. Chaque commission était dirigée par un responsable qui dirigeait l'équipe. Un conseiller avait été affecté à chacune des commissions concernées pour superviser et aider les responsables des commissions dans les problèmes et les besoins éventuels. Ces conseillers servaient d'agents de liaison auprès du directeur général, lui servant de bras droit et étant chargés des différentes commissions.

Cette expérience m'a conduit à réfléchir à la grande diversité de personnes, avec leurs responsabilités respectives, qui constituent l'église locale : enfants, jeunes, adultes, personnes âgées, couples, familles entières, célibataires, professionnels, étudiants avec leurs différents niveaux de formation, etc., tous unis dans un seul but : l'accomplissement de la mission, et ayant besoin d'être soutenus et édifiés dans la foi et dans l'espérance qu'ils portent dans leurs cœurs.

Il est intéressant de noter la diversité qui existe dans chaque église locale et de penser que, comme je l'ai observé à Oshkosh, chaque congrégation forme une petite ville qui doit également servir les divers publics qui la fréquentent. En réponse à cette réalité, notre église a créé au fil des ans divers départements et ministères pour gérer et former tous les secteurs qui composent la congrégation. Bien que ces départements se concentrent sur différents aspects et visent divers publics, leur but ultime est de favoriser la croissance spirituelle de chaque croyant et de l'inclure dans l'accomplissement du grand mandat.

Il est agréable de savoir qu'il y a un ministère chargé de guider les enfants, dès leur enfance et jusqu'au moment où ils deviennent adolescents, afin qu'ils puissent mieux percevoir l'amour de Jésus et apprendre à l'aimer et à le servir. Un autre ministère veille à ce que chaque membre soit un fidèle intentant du temps, des talents et des ressources que Dieu lui a accordés. Un autre ministère est chargé de concevoir, planifier, promouvoir et développer des initiatives en faveur du foyer et de la famille, conformément au dessein divin exprimé dans la Parole de Dieu, car un foyer heureux est le témoignage le plus puissant en faveur de la vérité de l'Évangile transformateur de notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous pourrions mentionner d'autres ministères et départements, mais je pense que vous avez saisi l'idée. Or, comme lors du camp d'Oshkosh, la communauté des croyants dans chaque congrégation a besoin d'une équipe qui assume les différentes fonctions administratives et de leadership à la fois pour la communauté en général et pour chacun des départements et ministères de service. Ainsi, en plus des directeurs de départements, chaque congrégation dispose d'un corps d'anciens qui sert, entre autres, à superviser, conseiller et soutenir les différents départements. Les anciens d'église

servent de conseillers des départements, de sorte que le pasteur de district peut compter sur leur aide dans chacune des congrégations qu'il dirige.

Ainsi repose entre vos mains, cher dirigeant, non seulement le soin spirituel à apporter à l'Église, mais, de manière concrète, le ministère des différents départements. En fonction de la tâche qui vous a été assignée comme conseiller pour un ou plusieurs départements ou ministères, les recommandations suivantes vous seront très utiles.

1. Informez-vous, à la lumière du *Manuel d'Église* et d'autres matériels de soutien, des fonctions précises des départements ou ministères qui vous ont été assignés. Pour apporter un soutien pertinent au directeur du département et à son équipe, vous devez connaître parfaitement les principales fonctions de chaque département.
2. Déterminez, avec l'aide du directeur de département, à quel public ce département ou ministère sert et comment il s'harmonise avec les autres départements et les complète sans faire double emploi avec les efforts et les ressources.
3. Accompagnez le directeur dans la réalisation d'un diagnostic simple pour déterminer les principaux besoins à satisfaire.
4. Tenez compte, dans l'élaboration du plan d'action pour le département ou ministère, du plan stratégique « J'irai » proposé par la Conférence générale, à travers la Division interaméricaine, qui s'adresse à trois domaines stratégiques (croissance spirituelle, leadership et mission).
5. Accompagnez et encouragez fréquemment le directeur et son équipe de travail dans le déroulement des activités. Rappelez-vous que, comme vous, le directeur accomplit un travail de service volontaire pour Dieu et l'église et a besoin de paroles de reconnaissance et d'appréciation.
6. Si nécessaire, organisez, avec l'appui du pasteur, un programme de formation pour le directeur et son équipe de collaborateurs.
7. Rappelez-vous que votre rôle est de soutenir et de fournir des conseils et de la supervision. Vous n'êtes pas le directeur du département. Les directeurs de département doivent percevoir leur travail comme une bénédiction et non comme un fardeau.

Enfin, je voudrais souligner que l'église locale est une communauté avec une grande diversité de publics qui doivent être orientés de manière adéquate, servis et surtout formés pour accomplir le grand mandat confié par notre Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Paul a écrit : « Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. » (1 Corinthiens 4.1,2) Montrons notre valeur, soyons des agents qui font du bien à nos congrégations !

Luis Alberto Guerra est le président de la Fédération panaméenne occidentale.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# « Silence dans la salle » :

## Les anciens et les comités d'église

LUIS ALBERTO GUERRA





**L**A REVUE ADVENTISTE A PUBLIÉ en 2004 une interview du pasteur Jonás Arrais sur le rôle des anciens dans l'église locale. Dans cette interview, le pasteur Arrais a signalé que « nous avons actuellement plus de 17 000 églises et congrégations organisées dans la Division sud-américaine. Nous avons environ 3 000 pasteurs, et environ 50 000 anciens d'église et responsables de congrégation. Chaque sabbat, plus de 80 % des chaires adventistes sont occupées par des dirigeants locaux. Ils sont majoritaires. L'Église adventiste d'Amérique du Sud fonctionne avec eux. Bien que les anciens exercent un ministère plus limité que le pasteur de district, ils sont reconnus comme pasteurs des congrégations locales »<sup>1</sup>. L'ancien est impliqué en tant que prédicateur, évangéliste, visiteur des membres, soutien des fidèles et administrateur de l'église. Tous ces facteurs se rejoignent dans le bien-être et la croissance de la congrégation.

Le *Manuel d'église* stipule qu'en l'absence du pasteur, les anciens sont responsables de la direction spirituelle de l'église<sup>2</sup>. La fonction d'ancien a été considérée comme la plus élevée et la plus importante dans l'organisation de l'église locale. Sa relation avec le pasteur doit être optimale et empreinte d'une confiance totale, car l'ancien est la main droite de chaque pasteur. Dans cette optique, il est impératif de développer un climat de formation et d'instruction constante et périodique, pour aider les anciens d'église à mieux se former et à mieux servir dans la haute fonction que Dieu et l'église leur ont confiée.

Quand on pense concrètement aux réalités de notre territoire dans la Division interaméricaine, on se rend compte qu'il est normal que les pasteurs dirigent plusieurs églises. Il est donc nécessaire que les anciens aident leurs pasteurs à la tête des réunions du comité d'église.

Puisque diriger une réunion de comité peut être intimidant, je voudrais dans cet article aborder quelques idées qui vous aideront, cher ancien, à assumer un leadership efficace en dirigeant des réunions de comité efficaces, spirituelles et axées sur la mission de l'église. Donc si votre pasteur doit s'absenter ou si toute autre circonstance vous confère la responsabilité solennelle de présider le comité de votre congrégation, vous devez être prêt.

### L'importance des réunions du comité d'église

L'une des nombreuses responsabilités des pasteurs ou des anciens concerne les fonctions administratives de l'église, et la direction des comités en fait partie. Il est bon de noter que certains dirigeants y consacrent beaucoup de temps. Ellen White n'a pas négligé ce point et a souligné :

« Un prédicateur ne saurait garder au mieux sa spiritualité s'il doit constamment résoudre des difficultés mineures dans les différentes églises. Ce n'est pas son rôle. Dieu désire employer toutes les facultés des messagers qu'il s'est choisis. Leur esprit ne devrait pas être fatigué par de longues séances de comité, le soir, car le Seigneur veut qu'ils puissent utiliser toutes leurs facultés mentales pour proclamer avec force et clarté l'Évangile tel qu'il est en Jésus-Christ<sup>3</sup>. »

Cette déclaration très précise nous donne des indications sur certains comités qui sont inadéquats, tout en nous aidant à apprécier l'importance de ces réunions. La réunion du comité a de l'importance et de la valeur lorsque son objectif central est de résoudre les problèmes de l'église et lorsqu'elle soutient les efforts d'évangélisation de celle-ci. Chaque pasteur et ancien devrait prendre cette déclaration inspirée à cœur et demander à Dieu de le guider dans la recherche de solutions aux difficultés de l'église tout en faisant progresser l'évangélisation.

En gardant cela à l'esprit, permettez-moi de partager avec vous quelques outils de base pour renforcer vos performances au cas où il vous incomberait de diriger une réunion de comité. Après la vue d'ensemble, nous allons développer les conseils dans trois sections principales.

### Recommandations générales :

1. Bien connaître le *Manuel d'Église*.
2. Se familiariser avec le *Mémento de l'ancien*.
3. Étudier les procédures.
4. N'oubliez pas qu'il incombe au pasteur de convoquer le comité. Si le pasteur le demande, vous pouvez convoquer la réunion. Si l'église n'a pas de pasteur à ce moment-là, vous pouvez demander le soutien et les conseils de votre fédération ou mission. Dans tous les cas, convenez des points à discuter lors de la réunion. Le pasteur et l'ancien travaillent ensemble pour trouver le moyen le plus efficace de promouvoir l'avancement de l'œuvre de Dieu.
5. Rencontrer les autres anciens. Si une réunion des anciens est prévue avant la réunion mensuelle du comité, ils peuvent avoir l'occasion de suggérer des sujets que les membres du comité devraient aborder. Ainsi, les anciens participeront activement à la planification de l'ordre du jour du comité. Si des points difficiles doivent être présentés au comité, vous pouvez demander conseil aux autres anciens et trouver la meilleure façon de présenter et d'aborder ces points lors de la réunion.
6. Prévoyez et planifiez la réunion du comité à l'avance. Évitez les réunions improvisées du comité et les longues sessions.



7. Priez Dieu pour demander la sagesse et la direction divine. Permettez au Saint-Esprit de prendre le contrôle de votre vie.
8. Préparez intentionnellement une courte et bonne méditation biblique.

## I. Avant la réunion (préparation)

Rien n'arrive par hasard, et les réunions efficaces du comité, encore moins. Pour que la réunion soit productive et efficace, vous et les membres du comité devez être préparés. La préparation personnelle est peut-être la plus importante. Peu de choses peuvent vous donner autant d'assurance que la préparation. Gardez à l'esprit que les gens sont plus susceptibles de suivre un « leader confiant dans la guerre qu'un leader hésitant et peu confiant dans la paix ».

Nous ne pouvons pas avoir une réunion de comité productive si les membres du comité ne sont pas bien informés. S'ils doivent prendre des décisions sur des sujets importants (évangélisation, budget de l'église, achats importants, construction, etc.), nous devons leur fournir les informations nécessaires et si nous le faisons à l'avance, cela augmentera l'efficacité de la réunion. Mon expérience dans le ministère pendant plusieurs années m'a appris que cette pratique fonctionne bien. Vous pouvez communiquer l'information par une visite ou un appel téléphonique, non pas dans le but d'obtenir des votes, mais pour sensibiliser les participants à ce qui va être présenté et percevoir leurs impressions. La préparation des personnes fait gagner beaucoup de temps lors des réunions et améliore la prise de décision du comité.

Un autre aspect qui relève de la préparation de la réunion du comité est le choix d'un jour et d'une heure spécifiques pour la tenue de la réunion. Normalement, les congrégations se mettent d'accord sur un jour fixe par mois. Il est bon d'avoir le consensus de tous les membres pour cela. Évitez de tenir des réunions un samedi soir, car c'est épuisant et les gens veulent se reposer.

L'aspect le plus important de la préparation est sans doute la préparation de l'ordre du jour. J'ai connu des dirigeants qui disaient : « Je ne prépare pas d'ordre du jour, je laisse simplement les choses suivre leur cours. L'Esprit me dit ce que je dois faire ». De telles expressions devraient être inacceptables. Les bonnes réunions ne s'improvisent pas, elles sont planifiées. Chaque réunion doit avoir un ordre du jour, c'est-à-dire une liste écrite de tous les points ou éléments à présenter et l'ordre dans lequel ils seront discutés. Cela permettra de donner un ordre et une direction à la réunion. Paul a déclaré : « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre [...] Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre » (1 Corinthiens 14.33,40). Voyons un exemple d'ordre du jour :

1. Appel au silence : annonce à tous les membres que la réunion va commencer.

2. Faire l'appel.
3. Méditation : soyez bien préparé et intentionnel dans votre courte réflexion biblique, n'improvisez pas. Ne commencez pas la réunion sans avoir préalablement étudié une partie des Écritures. Les réunions du comité doivent avoir un accent spirituel. Rien n'est comparable à l'assurance que Dieu dirige votre rencontre par l'intermédiaire du Saint-Esprit.
4. Prière : La prière doit être un moment spécial et nous devons inviter le Saint-Esprit et lui laisser la place pour diriger la réunion. Sans prière, il n'y a pas de bénédiction.
5. Voter l'ordre du jour.
6. Rapport du ou de la secrétaire. Quelqu'un a inventé la phrase « pas de procès-verbal, pas de réunion ». Le rapport du secrétaire est très important. Il indique au comité ce qui reste en suspens et enregistre ce qui a été fait jusqu'à présent. Veillez à ce que le procès-verbal du secrétaire reflète correctement les actions votées avant leur acceptation. Une fois qu'un vote est effectué, il est officiel.
7. Rapport du ou de la trésorière. Le trésorier doit donner un rapport complet des activités financières de l'église. Plus les membres du comité seront informés, plus ils auront confiance et plus les décisions prises seront bonnes.
8. Discussion des points. Au début de votre réunion, réfléchissez bien à l'ordre dans lequel vous allez présenter les points. Assurez-vous que le premier point après le rapport du trésorier soit l'évangélisation de l'église ; que l'ordre du jour aborde les activités et les projets qui font gagner des âmes. Ce faisant, le reste de la réunion a tendance à se dérouler plus facilement, car nous nous concentrons davantage sur le salut des âmes que sur d'autres questions moins importantes.
9. Rapports : chaque responsable de département peut donner un rapport. Cela permet d'améliorer la coordination en permettant à chaque membre du comité d'entendre ce que font les autres.
10. Prière de clôture.

## II. Pendant la réunion

Après avoir travaillé sur l'ordre du jour, il est maintenant temps de tenir la réunion du comité. À ce stade, nous espérons que vous avez un ordre du jour et que vous vous êtes bien préparé. En prenant les rênes de la réunion, je vous recommande de rester calme et ferme. Voici quelques suggestions supplémentaires :

1. S'en tenir aux procédures parlementaires. Une connaissance pratique de l'ordre parlementaire est utile pour présider un comité et garantir l'ordre et la transparence.
2. Se concentrer sur les idées, pas sur les personnes. Celui qui préside un comité est tenté de se concentrer sur les



personnes, en particulier celles qui ne sont pas d'accord. Si une personne s'oppose à une remarque que vous faites, vous ressentirez le besoin de la considérer comme un ennemi ou un adversaire. Nous devons éviter de telles approches. Si les points de l'ordre du jour sont clairs, vous serez en mesure de rester objectif. De cette façon, vous éduquerez les autres membres du comité et éviterez les discussions ou les conflits inutiles.

3. Exercez votre droit à la neutralité. Idéalement, celui qui préside doit être neutre. De manière réaliste, je dois reconnaître qu'il y a peu de domaines et de cas où nous serons vraiment neutres. Évitez de faire pression sur les membres du comité sur quelque question que ce soit, et si vous devez user de votre influence pour soutenir ou réfuter une question, assurez-vous que c'est pour le bien-être général de l'église.
4. Soyez sage, prudent et attentif aux droits de la minorité. N'oubliez pas que nous fonctionnons dans un cadre démocratique où le vote de la majorité détermine la ligne de conduite. Chaque membre du comité fait partie de l'équipe, et bien que nous ne soyons pas toujours d'accord avec le résultat du vote, la décision qui en résulte est celle du comité. Nous ne devons pas non plus permettre à la majorité de s'enorgueillir de sa victoire. Encouragez les membres du comité à voter selon leurs convictions plutôt que de voter pour ce qu'ils pensent être le camp gagnant.
5. Si nécessaire, utilisez les commissions spéciales pour obtenir plus d'informations sur des questions spécifiques. Lors de la désignation des commissions, il faut tenir compte des éléments suivants : 1° définir clairement les objectifs ; 2° veiller à ce que le nombre de membres de la commission soit équilibré (cela varie en fonction de la taille de l'église, mais dans une assemblée normale, sept est un bon nombre) ; 3° définir l'autorité de la commission ; 4° fixer un délai pour le travail à accomplir<sup>4</sup>.

En plus de ces recommandations, je voudrais vous faire part de quelques conseils supplémentaires soulignés par Robert Pierson :

1. Permettez aux membres du comité d'exprimer leurs opinions.
2. Sachez quand il faut cristalliser la pensée de votre comité, c'est-à-dire ne laissez pas les membres du comité débattre d'une question sans fin.
3. Reportez, modifiez ou annulez vos projets et opinions si nécessaire.
4. Faites de la médiation et négociez de manière à ce que, lorsque vous distribuez le gâteau, tout le monde pense qu'il a la plus grosse part.
5. Respectez les accords conclus lors du comité.
6. Avant de prendre une décision, assurez-vous que vous et les membres de votre comité ou commission disposez de toutes les informations nécessaires sur la question<sup>5</sup>.

### III. Le suivi après la réunion

L'un des grands problèmes que nous rencontrons souvent est qu'il n'y a pas de continuité dans les accords conclus par les comités, ce qui entrave le développement de l'église. Les votes pris lors de la réunion du comité ne font qu'amorcer le processus. L'important n'est pas ce qui est voté, mais ce qui est exécuté.

Une bonne recommandation pour une plus grande efficacité est qu'avant la fin du comité, une personne soit désignée pour mener les actions votées, en lui donnant un délai pour l'exécution de l'action. Ce n'est pas à l'ancien de faire le suivi, mais c'est sa responsabilité que quelqu'un le fasse. Fixer des dates pour les actions garantit que des mesures seront prises avant la prochaine réunion, ou au moins qu'il y aura un rapport d'avancement. Cela permettra de s'assurer que les choses peuvent être accomplies mois par mois.

Une autre situation à prendre en compte est que les réunions du comité peuvent parfois causer un malaise ou des frictions entre ses membres. Nous devons empêcher que cela se produise et, si cela se produit, rendre visite à ceux qui ont pu être blessés pendant la réunion. Cette pratique vous aidera à répondre aux besoins spirituels de votre troupeau, à renforcer vos relations avec lui et à éviter que l'amertume n'entame la productivité des membres du comité.

### Conclusion

L'œuvre de l'ancien est solennelle et sacrée aux yeux de Dieu. En outre, si les anciens sont correctement guidés dans leurs fonctions administratives et qu'ils reçoivent les outils nécessaires, je suis certain qu'ils seront capables d'administrer efficacement et de remplir la mission que Dieu leur a confiée. Si nous nous laissons guider par Dieu et que nous appliquons ces conseils, il ne fait aucun doute que les réunions du comité auront une nuance particulière et seront une expérience agréable pour vous, cher ancien.

1. Interview du pasteur Jonás Arrais, « Le leadership est indispensable », in *Revue adventiste*, mai 2004, p. 12, 13.

2. *Manuel d'Église*, 2015, p. 97.

3. Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 8.

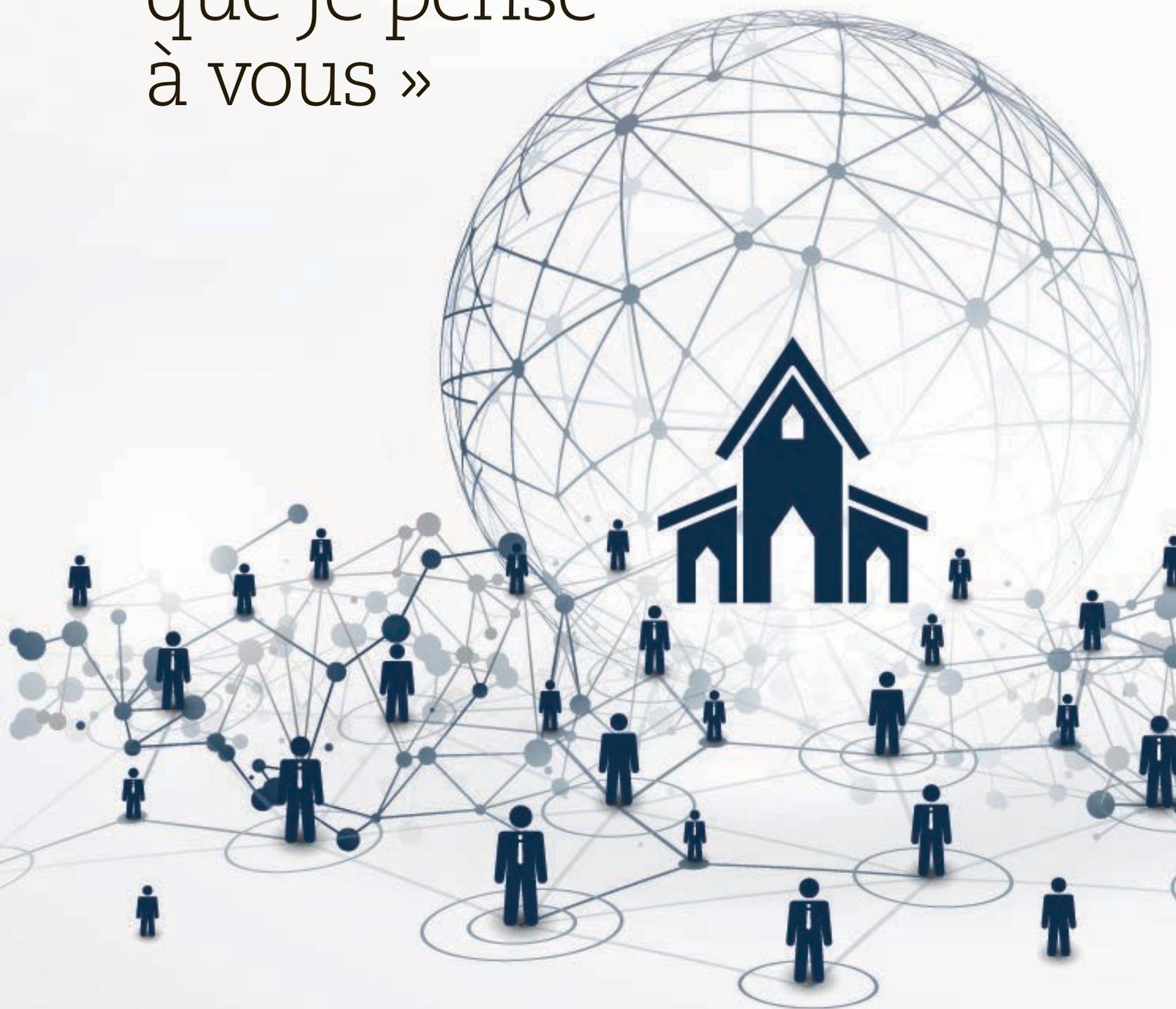
4. G. Russell Seay Jr., « Productive Board Meetings », *Ministry*, février 1986, p. 16.

5. Robert H. Pierson, *Para usted que quiere ser dirigente* [Pour vous qui voulez être dirigeant], Idaho, Pacific Press Publishing Association, 1998.

José Smith est le trésorier de l'Union du Panama.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# « Chaque fois que je pense à vous »





## JOSÉ SMITH

**V**OUS ÊTES-VOUS DÉJÀ DEMANDÉ comment l'Église adventiste du septième jour parvient à s'occuper de 163 745 congrégations et un nombre de membres qui, fin 2019, s'élevait à plus de 21,5 millions<sup>1</sup> ? La réponse simple serait d'indiquer la structure de treize divisions mondiales avec leurs unions, fédérations et missions respectives. Mais au-delà des avantages que notre organisation nous offre, nous devons reconnaître qu'à la base de tout, soutenant notre travail ecclésiastique, se trouvent les congrégations locales et les anciens.

Dans 1 Timothée 3.1-7, Paul écrit à propos des anciens : « Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement, qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé ; qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? Qu'il ne soit pas nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans le discrédit et dans les pièges du diable ». Il ressort clairement de ces déclarations que l'ancien est un personnage très important pour l'église locale, et donc pour l'Église dans le monde entier. Le *Manuel d'église* dit qu'« après le pasteur et en coopération avec lui, les anciens sont les chefs spirituels de l'Église et sont chargés d'encourager tous les départements et toutes les activités de l'œuvre »<sup>2</sup>.

Il est difficile d'imaginer le travail des adventistes sans le soutien des anciens. Dans la Division interaméricaine, par exemple, nous avons 23 209 congrégations, dirigées par un peu plus de 2 318 pasteurs ayant des qualifications pour le ministère<sup>3</sup>. Un calcul rapide montrera que chaque pasteur supervise en moyenne dix congrégations, et que certains sont connus pour être pasteurs de jusqu'à deux fois ce nombre. Comment y parviennent-ils ? Eh bien, grâce au travail des anciens.

Le sens ecclésiastique du mot « ancien » implique « celui qui surveille, garde et supervise ». Ce travail de supervision implique également la gestion des finances. Souvent, nous n'apprécions pas l'équilibre et la stabilité que les anciens apportent aux finances de l'église, mais ce sont eux, avec leur autorité centrée sur l'église locale et leur longue expérience dans la congrégation, qui servent de cogestionnaires avec le pasteur local. Quelles sont les caractéristiques que doit présenter un chrétien pour se voir confier la responsabilité d'être ancien ? J'aimerais revenir au passage de 1 Timothée 3.1-7, mais cette fois-ci pour nous concentrer sur quatre qualités en particulier, des qualités que chaque commission de nomination devrait prendre en



considération au moment de choisir des anciens fidèles qui prennent une part active à l'administration de l'église, y compris les finances.

### **Pas un néophyte (ou nouveau converti)**

Selon le Larousse, un néophyte est une « personne qui a embrassé récemment une doctrine, une opinion, un parti ». Une personne ayant ces caractéristiques ne pourra guère connaître la gestion financière de l'église, tant au niveau local que mondial. Ne vous méprenez pas, je crois fermement qu'il faut donner de l'espace aux jeunes, mais vous ne pouvez pas diriger une institution si vous ne connaissez pas son fonctionnement.

L'expérience est un facteur clé pour choisir un ancien, car nous vivons à une époque où le localisme, les genres, les races et la nationalité sont excessivement favorisés. Mais dans ce contexte, et sans vouloir offenser les origines et les préférences de qui que ce soit, je pense que nous devrions nous rappeler que ce monde n'est pas notre destination finale, ce n'est pas notre patrie. En Christ, nous sommes une seule race, il n'y a aucune distinction de genre concernant les bienfaits de la grâce salvatrice de Jésus. En tant qu'église, nous sommes appelés à nous unir comme une seule personne et à proclamer le pardon et le salut qui sont en Christ.

Dans le livre *La iglesia: Sus finanzas y la misión* [L'Église : ses finances et la mission], publié par nos éditions, Ismael Castillo dit : « Les dîmes et les offrandes données dans le tronc de l'église locale ont un grand destin dans la mission mondiale de l'Église. Ainsi, toutes les voies administratives deviennent des affluents de bénédiction pour l'ensemble du système et de ses membres » (p. 170). L'ancien local doit garder cela à l'esprit et comprendre que l'argent déposé dans l'église locale, s'il doit servir à soutenir le travail dans ce territoire, joue également un rôle au niveau mondial. Dans le Nouveau Testament, nous voyons que Paul a visité plusieurs églises afin de recueillir une offrande et l'apporter à l'église de Jérusalem. Ainsi, Paul dit dans 1 Corinthiens 16.3 : « Et quand je serai venu, j'envverrai avec des lettres ceux que vous aurez approuvés pour porter vos dons à Jérusalem ». Dans Actes 20.4, nous trouvons les noms des personnes qui ont accompagné Paul en Asie : Sopater, Aristarque, Gaïus, Tychique et Trophime, qui étaient des anciens dans leurs congrégations respectives.

Ainsi, si l'ancien doit se préoccuper du développement de son église locale, il doit aussi avoir une vision plus large, car l'Évangile doit atteindre le monde entier (voir Matthieu 24.14).

### **Apte à l'enseignement**

Avec une moyenne de 167 207 nouveaux convertis chaque année<sup>4</sup>, ce qui implique un taux de baptêmes d'environ 458 personnes par jour, le nombre de membres de la Division interaméricaine est l'un des plus difficiles à gérer. Des questions

telles que la fidélité personnelle, le fonctionnement de l'église, la manière dont l'enveloppe de la dîme est remplie et la manière dont les fonds sont distribués dans le système administratif adventiste sont nécessaires pour la communauté, car elles favorisent la transparence. En l'absence du pasteur, l'ancien est le personnage clé qui instruit les membres en matière de doctrine et de finances. Le *Manuel d'Église* déclare : « Les anciens peuvent encourager le paiement de la dîme par des présentations publiques de l'enseignement biblique sur le privilège et la responsabilité de l'économat chrétien et par des démarches personnelles auprès des membres, avec tact et efficacité<sup>5</sup>. » Il ajoute ensuite : « Les anciens doivent tenir pour strictement confidentielles toutes les informations financières concernant les membres d'Église et ne jamais en communiquer la teneur à des personnes non autorisées<sup>6</sup>. »

### **L'ancien doit être honnête**

Avez-vous remarqué que Paul fait référence à l'honnêteté financière dans 1 Timothée 3.1-7 ? L'apôtre mentionne qu'il doit être « désintéressé ». Plus tard, Paul dira : « Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments » (1 Timothée 6.10). Quand je pense à ces déclarations, je me souviens de gens comme Akân, Balaam, Ananias et Saphira et Judas, bien sûr. C'étaient des gens qui se sont laissés dominer par la cupidité.

Il existe de nombreuses façons d'encourager l'honnêteté, mais la plus importante est peut-être l'exemple. C'est pourquoi l'église prend très au sérieux le choix des anciens, car ils sont le visage, les représentants de nos valeurs dans chaque congrégation. En fait, l'histoire et l'expérience m'ont appris que lorsqu'un ancien chute ou tombe en apostasie, cela peut avoir des répercussions négatives sur la congrégation pendant de nombreuses années. C'est pourquoi l'influence que l'église devrait craindre le plus n'est pas celle d'opposants ouverts, infidèles et blasphémateurs, mais celle de membres se disant du Christ et dont la vie n'est pas conforme aux valeurs du royaume. Ce sont eux qui empêchent la venue des bénédictions du Dieu d'Israël et qui apportent à l'église une faiblesse, une tache qui ne s'enlève pas facilement.

Souvent, lors du choix des dirigeants, même lorsque nous savons que la personne a des traits qui la disqualifient, nous tendons à lui conférer la responsabilité d'ancien, en croyant qu'en se retrouvant avec cette responsabilité, elle saura conduire le destin de la congrégation dans la bonne direction, mais l'histoire nous dit le contraire.

### **Qu'il sache bien diriger sa maison**

Il est intéressant de voir la raison que Paul donne pour justifier cette caractéristique : « Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? » (1 Timothée 3.5). En développant ce



verset, le *Commentaire biblique adventiste* commente : « Si un homme échoue dans une tâche mineure, il ne pourra pas réussir dans la tâche majeure qui consiste à superviser les nombreuses familles qui composent une congrégation ou un groupe d'églises<sup>7</sup>. »

Vous souvenez-vous des statistiques que nous avons mentionnées au début ? Diriger l'église n'est pas une tâche facile, et il faut des gens qui aient la trempe pour le faire. Mais il y a un autre élément que je souhaite aborder à ce stade. Si chaque pasteur supervise une moyenne de dix congrégations, cela signifie qu'il doit partager son temps entre toutes les congrégations dont il est le pasteur. Or, on sait aussi que, sur notre territoire, un pasteur reste environ quatre ans dans un district. Normalement, il y a des projets dans les congrégations qui dépassent la barre des quatre ans, comme des projets de construction, d'évangélisation et d'impact sur la communauté. C'est alors que le travail des anciens entre en jeu, puisque leur temps de service est généralement plus long que celui du pasteur. Et comme les anciens restent souvent dans la même congrégation pendant des années, ce sont eux qui prennent en charge la vision à long terme de la congrégation.

En analysant ces quatre caractéristiques de l'ancien qui ont un impact sur la vie financière de l'église, je n'ai pas l'intention de conclure que le choix de bons anciens est une mission impossible. Avec le temps, Dieu fournit toujours les dirigeants dont lui et l'église ont besoin. Cependant, en tant qu'église, nous devons prendre très au sérieux la tâche de nommer les anciens. « Ils ne devront cependant pas être choisis pour leur position sociale ou leurs qualités d'orateur en premier lieu, mais pour la consécration de leur vie et leur aptitude à diriger<sup>8</sup>. »

Vers la fin de son ministère, Paul a écrit à l'église de Philippiques : « De la part de Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ. À tous ceux qui, à Philippiques, appartiennent au peuple de Dieu par Jésus-Christ, aux dirigeants de l'Église et aux diacres : Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix. Je remercie mon Dieu chaque fois que je pense à vous. Toutes les fois que je prie pour vous tous, je le fais avec joie, en raison de l'aide que vous m'avez apportée dans la diffusion de la Bonne Nouvelle, depuis le premier jour jusqu'à maintenant » (Philippiques 1.1-5, BFC).

En conclusion, je voudrais me joindre à Paul pour remercier les « dirigeants », c'est-à-dire les anciens. Que chaque fois que nous pensons à vous, chers dirigeants, nous fassions une prière de gratitude pour le service que vous rendez au Seigneur et que chaque jour nous reconnaissons la solidarité que vous avez eue « dans la diffusion de la Bonne Nouvelle, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ». Merci !

1. <https://documents.adventistarchives.org/Statistics/ASR/ASR2020.pdf>.
2. *Manuel d'Église*, 2015, p. 100
3. <https://documents.adventistarchives.org/Statistics/ASR/ASR2019A.pdf>.
4. <https://documents.adventistarchives.org/Statistics/ASR/ASR2020.pdf>.
5. *Manuel d'Église*, 2015, p. 100.
6. *Id.*
7. Francis D. Nichol, *Comentario Bíblico Adventista* [Commentaire biblique adventiste], Buenos Aires, ACES, 1996, vol. 7, p. 308.
8. *Manuel d'Église*, 2015, p. 97.

## Investissez dans une bonne santé, votre corps et votre esprit verront la différence.

Vous trouverez dans ce livre un guide concis et clair, basé sur la recherche scientifique, pour prendre des habitudes qui vous aideront à ajouter des années à votre vie et de la vie à vos années.



Disponible dans votre librairie IADPA la plus proche

**IADPA**  
bookstore



## **En cette étape cruciale de l'histoire de l'humanité...**

**la lecture de ce livre  
devient indispensable.**

Découvrez, de la plume d'Ellen White,  
comment se préparer  
aux événements que vivra  
le peuple de Dieu des derniers jours.

Trouvez ce livre dans votre librairie  
IADPA la plus proche.

 **IADPA**  
Bookstore  
 

